



Transition énergétique Les premiers bus au biogaz en service



Économie

Développer et structurer
une filière mer
P. 7

Eau et assainissement

Face au défi de l'eau,
quelles solutions ?
P. 19

Mobilité

Une concertation
pour faire évoluer
le réseau de transports
P. 23

Proximité

Nouveau site web :
des infos, des services,
des démarches facilitées
P. 33

- FINANCES** 4 Garder le cap dans un contexte d'incertitudes
- GRANDS PROJETS** 5 Plan alimentaire territorial : prêt pour l'action !
- ÉCONOMIE** 6 Vers une stratégie d'innovation responsable et durable
- 11 Commerce et artisanat : 20 nouveaux Pass attribués
- SPÉCIAL ROUTE DU RHUM** 12 11^e édition de la Route du rhum : l'Agglo a tenu le cap !
- TOURISME** 14 Touriste près de chez soi
- 15 Vivre, connaître, transmettre
- NATURE & CLIMAT** 16 Sobriété énergétique : la 1^{re} des bonnes résolutions de l'année
- 17 Évolution du niveau marin à Saint-Malo : 125 années à la loupe
- DÉCHETS** 18 Le tri plus facile, c'est plus d'emballages au recyclage
- EAU & ASSAINISSEMENT** 19 Saint-Malo Agglomération face au défi de l'eau
- MOBILITÉ TRANSPORTS** 22 Se déplacer mieux, moins polluer : la mobilité durable à grands pas
- 23 Une concertation pour construire le réseau de transports de 2024
- HABITAT** 24 Le projet de 3^e programme local de l'habitat approuvé
- POLITIQUE DE LA VILLE** 26 Rénovation urbaine, insertion, animation : les 3 piliers
- 27 Faciliter l'insertion
- SPORTS** 28 Le sport, c'est bon pour la santé !
- PETITE ENFANCE** 29 Le Mape aux côtés des assistants maternels
- ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR** 30 Au plus près des besoins des étudiants et des entreprises
- PROXIMITÉ** 32 Le nouveau site stmalo-agglomeration.fr vient de sortir
- 33 Maison France Services à Cancale : les locaux définitifs inaugurés
- NOS COMMUNES ONT DU TALENT** 34 Un talent par commune : un panorama insolite de l'Agglo

SMA Magazine : magazine d'information des élus de Saint-Malo Agglomération – Directeur de la publication : Gilles Lurton, Président de Saint-Malo Agglomération – Directrice de la communication : Gaëlle Gouchet - Rédactrice en chef : Anne-Marie Maisonneuve – Rédacteurs : Béatrice Ercksen, Sébastien Garcia, Audrey Allain, Olivier Savvy – Assistantes de rédaction : Marie Donnet – Photo de couverture : Anne-Marie Maisonneuve – Autres crédits photos : SMA (Gaëlle Gouchet, Anne-Marie Maisonneuve, Marine Sannier), Manuel Clauzier, Caroline Ruffault, 4 Vents (Dominique Grandemange), OSEN, Erwan Esnault (Maison de la baie) – Maquette et mise en page : Quadrat Design – Impression : Atimco – Encres végétales sur papier 100 % recyclé – Dépôt légal : janvier 2023 – n° 11 – ISSN n° 2556-124 3
Contacts : Saint-Malo Agglomération, 6 rue de la Ville Jégu – BP 11 – 35260 Cancale Tél : 02 23 15 10 85 – Email : abt.communication@stmalo-agglomeration.fr – Web : www.stmalo-agglomeration.fr



En cette nouvelle année 2023, je voudrais tout d'abord remercier l'ensemble des équipes de Saint-Malo Agglomération pour leur engagement et leur implication à mettre en place les actions du projet de territoire et à faire face aux défis sociétaux et environnementaux qui sont les nôtres. Je voudrais aussi remercier celles et ceux qui se sont mobilisés pour la Route du Rhum 2022 et qui ont contribué à la réussite de cette grande fête populaire. Un million et demi de visiteurs ont été accueillis au village en 13 jours. Ce n'est pas rien !

La course est terminée, mais les valeurs qu'elle véhicule, la solidarité et l'ouverture aux autres, la performance et l'innovation ou encore l'engagement pour la planète restent. Ces valeurs sont aussi les nôtres et elles guident plus que jamais notre action. Un événement tel que la Route du Rhum a aussi des répercussions dans la durée pour les entreprises locales, pour les habitants et pour l'emploi. Sa contribution à l'attractivité de notre territoire donne de l'élan à ceux qui veulent s'y installer, innover, s'y développer. C'est nécessaire si l'on veut accueillir durablement des actifs, proposer de l'emploi aux jeunes et préserver l'équilibre entre les générations. Cela nous oblige aussi à réussir notre politique de logement et à trouver le moyen de réaliser des logements à des prix abordables pour permettre à tous, aux jeunes, à l'ensemble des travailleurs permanents ainsi qu'aux saisonniers de se loger. Nous y travaillons, à travers l'élaboration de notre 3^e programme local de l'habitat qui sera adopté cette année, tout en tenant compte des nouvelles contraintes comme la loi climat et résilience. Des orientations sont ainsi arrêtées en matière de densification et de massification de la rénovation énergétique.

Un autre défi – et nous nous y sommes attelés bien avant la crise énergétique que nous connaissons aujourd'hui – est d'alimenter notre flotte (tous nos bus d'ici 15 ans et toutes nos bennes à ordures ménagères d'ici 20 ans) en énergie verte, si possible produite localement. Nos trois premiers bus roulant au biogaz ont été livrés en octobre. D'ici un an, le biogaz qui les fait rouler proviendra en partie de l'unité de méthanisation qui sortira de terre d'ici la fin d'année sur le site de l'usine d'assainissement de Saint-Malo. En parallèle, nous avons aussi la volonté d'avancer sur des motorisations totalement décarbonées grâce à l'hydrogène. Les différents entretiens que j'ai eus à ce sujet avec plusieurs de nos partenaires de la Route du Rhum, avec des scientifiques, des entrepreneurs, des responsables d'autres collectivités, sont très prometteurs. Bien sûr, nous avons déjà tout cela en tête en amont de la course, mais cette multiplication des échanges nous a confortés dans notre élan pour apporter des solutions efficaces et non punitives en matière de transition énergétique.

Si la crise sanitaire nous a coûté beaucoup en 2020 et 2021, et c'était nécessaire, l'année 2022 nous a rappelé notre vulnérabilité vis-à-vis des ressources en énergie et aussi en eau. De telles crises ne sont pas souhaitables, mais elles nous obligent à aller plus vite tout en gardant le cap. Ce n'est pas simple, et le budget 2023 est sans doute l'un des plus complexes à élaborer, mais je me réjouis de constater que les engagements pris dans le cadre du projet de territoire se mettent progressivement en place, avec un déploiement dans toutes nos communes.

En ce début d'année 2023, je repense au regard émerveillé de la foule autour des pontons, à l'enthousiasme et à la volonté sans faille des skippers, à l'admiration que toutes ces personnes, venues de près ou de loin, ont pour le territoire de Saint-Malo Agglomération. Je me dis que nous avons beaucoup de chance d'y vivre et que nous devons tout faire pour que les générations futures aient aussi cette chance !

Je vous souhaite mes meilleurs vœux !

Gilles Lurton

Président de
Saint-Malo Agglomération

Budget : garder le cap dans un contexte d'incertitudes

Le débat d'orientation budgétaire de Saint-Malo Agglomération s'est tenu le 8 décembre dernier en conseil communautaire. Première étape du cycle budgétaire, ce débat se déroule chaque année dans les deux mois précédant l'examen du budget primitif. Il permet de définir les enjeux et les priorités pour les années à venir, des années qui nécessitent de maintenir le cap de la durabilité.

Alors que l'économie mondiale semblait retrouver le chemin de la croissance après la récession déclenchée par la crise sanitaire, les perspectives ont brutalement été revues à la baisse avec la guerre en Ukraine. Inflation, crise énergétique, incertitudes sur le financement des collectivités territoriales... C'est dans ce contexte particulièrement tendu que Saint-Malo Agglomération doit bâtir une stratégie financière apte à préserver les marges financières de la collectivité, à répondre aux attentes des habitants dans ses nombreux domaines d'intervention (habitat, environnement, transports, déchets, économie, eau et assainissement, tourisme, aménagement, enseignement supérieur...) et à poursuivre un projet de territoire qui a placé la transition énergétique et le développement durable au premier rang de ses préoccupations.

Le plan d'investissement du projet de territoire se poursuivra

Le budget privilégiera donc les investissements prévus au projet de territoire et les actions amorcées en 2022 seront poursuivies en 2023. Sur le plan financier, les objectifs restent aussi les mêmes : tendre vers une épargne nette dégagée de l'ordre de 2 millions d'euros au terme du mandat et vers un ratio de désendettement inférieur à 12 ans tout en maintenant un volume d'investissements de l'ordre de 6,4 millions d'euros par an. Alors, comment faire ? Parmi les solutions, la maîtrise des dépenses de fonctionnement, des économies partout où cela est possible, par exemple en limitant les consommations d'énergie, ou encore la fiabilisation des recettes. L'objectif est de conserver des marges de manœuvre suffisantes pour financer les projets sans augmenter la dette.

Interview

Pascal Simon

Vice-président en charge des finances



Le 21 décembre, le gouvernement a retiré du budget 2023 le « pacte de confiance » qui devait imposer aux collectivités de contenir leur déficit à moins de 3 % l'an prochain. C'est un soulagement ?

C'est un soulagement à très court terme, mais ça ne répond pas à deux questions : celle du retour de la dette de l'état dans le cadre des accords Maastricht

« Rester prudents, rigoureux et agiles dans la maîtrise de nos coûts et l'optimisation des recettes. »

et celle des contributions au redressement des comptes publics que le gouvernement ne manquera pas, à un moment donné, de mettre en œuvre auprès des collectivités territoriales pour éponger la dette. Cette bonne nouvelle nous engage donc, malgré tout, à rester prudents, rigoureux et agiles dans la maîtrise de nos coûts et l'optimisation des recettes.

3 NOUVEAUX FONDS DE CONCOURS ATTRIBUÉS

Trois subventions ont récemment été accordées aux communes dans le cadre des fonds de concours. Le conseil communautaire a en effet approuvé le projet d'extension du centre de loisirs de la Cersaie et celui de la création d'une aire de jeux dans le parc de la Briantais en septembre, ainsi que la sécurisation de l'entrée et de la sortie de bourg au Tronchet.



Créés avec l'aide des fonds de concours, l'aire de jeux pour les moins de 6 ans et le city stade pour les plus grands ont été inaugurés en septembre dernier.



Plan alimentaire territorial : prêt pour l'action !

En construction depuis un an, le plan alimentaire territorial de Saint-Malo Agglomération va être présenté au conseil communautaire du 2 février 2023. L'approbation de cette action phare du projet de territoire sera le signal de départ pour mettre en œuvre les actions retenues.

Le plan alimentaire territorial sert directement l'ambition n° 3 du projet de territoire : une Agglomération au service du bien vivre ensemble et du bien commun. L'annonce de son lancement, en janvier 2022, avait été l'occasion d'expliquer la démarche : engager un diagnostic du système alimentaire territorial partagé avec les différents acteurs du territoire (organismes publics, collectifs d'agriculteurs et de pêcheurs, transformateurs, distributeurs, professionnels de la restauration, notamment collective, etc.) pour aboutir à une stratégie alimentaire adaptée à la réalité du territoire. L'objectif ? Répondre aux enjeux sociaux, environnementaux, économiques et de santé liés à l'alimentation dans sa globalité et à l'agriculture. La finalité ? Une stratégie définie autour d'enjeux clairement identifiés et un plan d'action à mettre en œuvre dès 2023 avec les acteurs.

« 3 ambitions majeures »

la production agricole, valider le diagnostic, puis se répartir en trois ateliers thématiques d'où sont issues une cinquantaine de propositions. Ce travail a permis d'écrire un plan d'actions prioritaires en 14 points répondant à trois ambitions majeures, chacune subdivisée en trois objectifs. La finalité est de permettre à tous les habitants et visiteurs du territoire d'accéder à une alimentation locale et durable, qui contribue à la préservation d'une agriculture et de filières nourricières respectueuses de l'environnement, adaptées aux risques climatiques et économiquement viables. Ce plan alimentaire territorial sera présenté, pour approbation, au conseil communautaire du 2 février.

50 professionnels représentant 30 organismes

« Dans le territoire, il y a terroir », disait Pierre-Yves Mahieu à la presse, le 27 janvier 2022. Le 7 septembre 2022, jour du 1^{er} forum de l'alimentation et de l'agriculture de Saint-Malo Agglomération, la géographe Sylvie Brunel, invitée en tant que témoin privilégié, ajoutait que « dans paysan, il y a pays, il y a paysage » : un paysage qui n'existerait pas sans tous ceux qui le façonnent et qui, de Prince de Bretagne aux Amap, nourrissent le monde, la France, le territoire. Les 50 professionnels représentant 30 organismes aussi différents que complémentaires ont également pu échanger sur les enjeux de l'alimentation et de



« Aujourd'hui, le problème, c'est qu'il y a une perte de lien, de reconnaissance entre l'attractivité du territoire et le nécessaire respect, la nécessaire reconnaissance, de ce que ce territoire produit également comme éléments nourriciers. L'ambition du projet alimentaire territorial, c'est déjà d'assurer cette reconnaissance. »

Pierre-Yves Mahieu

Vice-président en charge notamment du projet de territoire et des grands projets stratégiques.

LES AMBITIONS ET LES OBJECTIFS DU PLAN ALIMENTAIRE TERRITORIAL DE SAINT-MALO AGGLOMÉRATION

> 3 AMBITIONS MAJEURES, 9 OBJECTIFS :

Une alimentation locale et durable accessible à tous

- Développer des circuits de distribution de produits locaux accessibles à tous
- Soutenir et coordonner la restauration collective dans les démarches d'alimentation durable
- Promouvoir une alimentation locale et durable pour tous

Une agriculture préservée et adaptée aux risques climatiques

- Optimiser le foncier agricole productif et nourricier
- Accompagner le maintien et la diversification des productions
- Soutenir des pratiques agricoles respectueuses des ressources et mettre en place des stratégies d'adaptation au risque climatique

Des acteurs et des filières locales structurées

- Promouvoir les métiers agricoles et alimentaires
- Mettre en relation les entreprises alimentaires
- Développer des outils intermédiaires

> 1 AMBITION TRANSVERSALE : CRÉER UNE GOUVERNANCE ALIMENTAIRE LOCALE

Vers une stratégie d'innovation responsable et durable

Le développement économique est indispensable à la vitalité du territoire, mais comment le poursuivre quand le foncier, la main d'œuvre et les ressources en énergie se raréfient ? Et quand il faut composer avec les incertitudes des crises ? Une chose est sûre, l'adaptation au changement climatique et la protection de notre environnement doivent s'accélérer.

Foncier : bien le connaître pour l'optimiser

Réduire de moitié la superficie des espaces naturels, forestiers, agricoles consommés entre 2021 et 2031 par rapport à la période 2011-2021, pour parvenir à zéro artificialisation nette (ZAN) en 2050 est l'un des objectifs de la loi Climat et Résilience. « Tout espace artificialisé pour un projet d'aménagement (habitat, développement économique, transport...) devra être compensé par un espace de surface identique désartificialisé », explique Amélie Vincent,

responsable de l'urbanisme et du foncier à Saint-Malo Agglomération. Un inventaire détaillé des zones d'activités économiques est donc en cours pour proposer des solutions d'optimisation, de transformation ou de densification : « Les parkings partagés, la verticalisation du bâti sont des pistes de réflexion. Pour réussir ces transformations, il nous faut bien connaître les espaces, mais aussi leurs entreprises occupantes, leur fonctionnement, leurs contraintes. »

6^e forum de l'emploi : s'adapter aux mutations du monde du travail

La 6^e édition du Forum de l'emploi, au Quai Saint-Malo, se déroulera sur deux demi-journées, l'après-midi du 3 mars et le matin du 4 mars : un souhait des partenaires de l'événement en raison des nombreuses journées portes ouvertes, le samedi, dans les écoles. Dans une période où beaucoup envisagent de se reconvertir, l'orientation tout au long de la vie sera l'un des axes forts de cette édition. Des animations, ainsi

que des temps forts pour les entreprises seront aussi organisés, notamment autour des nouvelles méthodes de recrutement. Ce forum, qui attire chaque année plus d'un millier de visiteurs, est organisé par Saint-Malo Agglomération en partenariat avec la ville de Saint-Malo, Pôle emploi, la mission locale du Pays de Saint-Malo et la chambre de commerce et d'industrie d'Ille-et-Vilaine.

Pénurie de main-d'œuvre dans l'industrie : une école de production en réflexion



Former pendant trois ans des jeunes de 15 à 18 ans, éventuellement en décrochage scolaire, en répondant aux commandes réelles d'entreprises confrontées au manque de main-d'œuvre, sauvegarder les savoir-faire : les missions des écoles de production françaises sont multiples. Lauréate de l'appel à manifestation d'intérêt lancé par l'État, en 2021, Saint-Malo Agglomération pourrait prochainement accueillir l'une de ces écoles. Une première réunion a eu lieu en juin dernier et une dizaine d'entreprises ont participé à deux premiers ateliers, en novembre dernier. Plusieurs métiers en tension ont été identifiés : la chaudronnerie, la soudure, le pilotage de machines... C'est désormais aux entreprises de s'emparer du sujet pour définir le portage de ce dossier, qui n'a pas vocation à être assumé en direct par une collectivité. Une étude de faisabilité est également en cours. Ses résultats seront prochainement présentés aux élus.





Soirée des acteurs économiques, le 31 octobre dernier, au Palais du Grand Large

Développer et structurer une filière mer

Le territoire sera-t-il bientôt identifié comme un pôle de développement des entreprises qui travaillent dans l'univers de la mer ? La route du rhum, et notamment la soirée du 31 octobre qui a regroupé quelque 200 acteurs économiques du territoire, a été l'occasion d'évoquer le sujet. « 2600 emplois sur le territoire de Saint-Malo Agglomération sont directement liés aux industries de la mer, avec une diversité très

importante, dans tous les domaines, avec de très belles entreprises, mondialement connues, et d'autres, de taille beaucoup plus modeste », a rappelé Dominique de la Portbarré (vice-président en charge de l'attractivité du territoire, de l'économie et de l'emploi). Début 2022, l'Agglomération a ainsi demandé au Pool de structurer une filière mer, une Mer Tech : « On veut, a précisé Dominique de la Portbarré, donner

une identité à l'ensemble de ces entreprises pour que, au-delà de nos frontières, notre territoire soit identifié comme un lieu d'accueil d'entreprises dans l'univers de la mer. On veut, déjà, créer des synergies entre elles, parce que toutes ne se connaissent pas. On veut créer un vrai mouvement en développant cette filière mer. »

Avec Seatronic, le nautisme se met au vert

Seatronic, spécialiste de la gestion autonome de l'énergie et de l'informatique embarquée, est un des précurseurs des solutions propres pour le nautisme. L'entreprise a quitté le port de Saint-Malo en septembre pour s'installer à Atalante. Le point avec Stéphane Gautier, son dirigeant.

Quelle est la place de l'énergie verte dans le nautisme ?

Seatronic développe depuis 13 ans des solutions propres pour produire de l'énergie à bord. Nous étions précurseurs. Il y a aujourd'hui une volonté de réduire l'utilisation des énergies fossiles qui amène les bateaux, notamment les plus gourmands, à s'équiper en solutions vertes. La baisse du coût des panneaux solaires, les évolutions technologiques – comme le développement de notre hydrogénérateur – pour assurer une autonomie en navigation encouragent cette bascule.

Seatronic, entreprise engagée ?

Nous accompagnons chaque année des projets sportifs, des associations qui partagent nos valeurs. Comme Mission Nerrivik, qui assure des missions de recherches océanographiques jusqu'au Groenland.

Quelles sont vos perspectives de développement ?

Nous sommes six depuis le recrutement récent

d'un collaborateur spécialisé en ingénierie. Il faudrait quelques personnes de plus pour assurer confortablement toutes nos missions. D'autant qu'il y a des perspectives de développement dans l'aménagement de vans et d'utilitaires, un domaine qui rencontre les mêmes problématiques de production d'énergie que les bateaux.

Plus d'infos sur seatronic.fr



Stéphane Gautier, dirigeant de Seatronic, devant son nouveau bâtiment : 500 m² de bureaux et ateliers adaptés à son activité, à Atalante.

L'AGGLO DE L'AUTRE CÔTÉ DE L'ATLANTIQUE, C'EST AUSSI LE QUÉBEC

Depuis 2011, la coopération avec le Québec se structure et se développe entre Rennes Métropole, Saint-Malo Agglomération et Destination Rennes. Cette coopération, qui porte à la fois sur des dimensions institutionnelles, économiques, technologiques, culturelles et universitaires, est animée par Simon Ferey. Engagé comme chargé de développement en 2020 sous le statut de volontaire international en entreprise, et reconduit pour deux ans, en mai 2022, Simon Ferey a notamment pour mission de pérenniser les relations établies et d'accompagner les porteurs de projet, notamment les entreprises, dans leurs projets de coopération



Émeraude Solaire poursuit sa croissance à Actipole

Créée en 2008, et reprise en mai 2020 par Xavier Borel, la société Émeraude Solaire, acteur majeur du marché solaire photovoltaïque, est passée de 38 à 72 salariés en deux ans. Depuis sa création, elle a mis en service plus

de 110 MWc de puissance installée, pour plus de 1400 projets (dont 200 en 2021) et vient d'investir 2 millions d'euros pour un bâtiment deux fois plus grand, véritable vitrine de ses savoir-faire. Disposant d'une surface foncière

de 8 480 m², elle va aussi agrandir son espace de stockage et de stationnement sur 3 000 m² supplémentaires, dans le prolongement de son site actuel, de manière à faire face à son développement croissant.



Le nouveau bâtiment d'Émeraude solaire et son ombrière

Innovation et saveurs font bon ménage à Atalante

Initialement basée à la pépinière Le Cap, puis dans un atelier-relais sur la zone des Mottais à Saint-Malo, la société Chupinpack est spécialisée dans l'étude, la réalisation et la fourniture de solutions innovantes pour améliorer le process et l'étanchéité du transfert de poudres et granulés de tous types. À l'étroit dans ses locaux, elle fait construire un nouveau bâtiment sur le parc

Atalante. Elle y côtoiera d'autres entreprises innovantes, technologiques ou valorisant l'identité et le patrimoine du territoire. Après les Craquelins, les Armateurs de Rhum (qui ont développé Saint-Malo Spritz) et les Gourmands d'Ouest (qui produisent des confiseries artisanales bretonnes et des mignardises aux saveurs inédites) vont aussi s'installer à Atalante dans l'année.

PAUSE DU MIDI : DEUX PROJETS ATTENDUS PAR LES ENTREPRISES

Au sud d'Actipole, tout près du nouveau giratoire, un restaurant de 230 m² avec une terrasse de 45 m² devrait voir le jour d'ici la fin de l'année. Un projet similaire est également prévu à Atalante. Ouverts uniquement le midi et en semaine, ces restaurants sous l'enseigne *À la part* offriront un véritable service de proximité aux salariés des deux zones d'activité.

#Kerbone : le grand projet de Mytilimer au Vauhariot

Avec la construction d'un nouveau site au Vauhariot, à Cancale, Mytilimer, spécialiste des produits de la mer, franchit un nouveau cap alliant ambition de croissance et engagements écologiques. Ce projet d'envergure à 20 millions d'euros rassemblera, en 2024, dans un même site de 5 600 m², toutes ses activités pour réduire les flux logistiques et développer une nouvelle éco-activité. L'innovation phare de #Kerbone sera son atelier de valorisation des moules hors calibre. Le projet de développement industriel et commercial de cette innovation, labellisée, a été breveté par Mytilimer en 2018. L'entreprise affiche également son ambition de la neutralité carbone à l'horizon de 5 ans.



L'atelier de valorisation des moules de #Kerbone permettra de valoriser les 20 % des récoltes perdues chaque année par la profession.

Le futur site #Kerbone de Mytilimer à Cancale dont le chantier a été lancé le 20 janvier.



Étonnants créateurs hier, chefs d'entreprise innovante aujourd'hui

Lauréats du concours Étonnants créateurs 2019, Inti'med et Aisprid sont entrés en phase de production. Spécialisée dans la lingerie pour les personnes qui ont subi une stomie digestive, Inti'med s'installe à la pépinière Le Cap où elle rejoint Romanesco (coup de cœur 2021 du concours Étonnants créateurs) qui vient de dévoiler son prototype enjambeur modulaire de maraîchage. Aisprid a, de son côté, quitté la pépinière l'Odyssee pour des locaux plus grands à Atalante. Autre success story, celle de Sipena. Lauréate en 2015, cette société experte en solutions innovantes pour la nutrition animale s'est d'abord installée à l'Odyssee en 2016, puis dans des locaux de 600 m² à Atalante où elle continue de s'agrandir. Thrasos, qui propose un outil Pure Player unique au service de l'industrie



alimentaire, est quant à elle toujours à l'Odyssee où elle connaît un développement significatif. L'entreprise a déjà embauché une dizaine de personnes.

Après un an de recherche et développement et une vingtaine de maraîchers consultés dans les alentours de Saint-Malo, Félix et Basile Gaulier, créateurs de Romanesco, testent leur prototype d'enjambeur modulaire. L'objectif ? Soulager le dos des maraîchers lors de la cueillette, mais aussi mécaniser d'autres tâches comme le binage ou la manutention.

LA PROCHAINE ÉDITION D'ÉTONNANTS CRÉATEURS SE PRÉPARE !

SMA, la CCI et l'association si tous les ports monde repartent pour une nouvelle édition du concours Étonnants créateurs. La 14^e édition sera lancée au début de l'été pour une remise des prix en décembre.

Aisprid prépare la commercialisation de son robot autonome

En 2019, Aisprid remportait le prix « Création d'entreprise » du concours Étonnants Créateurs pour son projet de robots autonomes destinés à l'effeuillage et la récolte de fruits et légumes. La startup se prépare aujourd'hui à commercialiser ses premières machines, comme l'explique Nicolas Salmon, son co-fondateur.

Vos robots vont bientôt être déployés sur le marché ; comment s'annonce cette étape ?

Nos 20 premières machines sont en cours d'assemblage sur notre site d'Atalante. Ces robots réservés iront rejoindre des exploitations bretonnes, et plus largement du Grand Ouest, pour répondre à la problématique de pénurie de main-d'œuvre des producteurs.

Entre la remise des prix et la commercialisation à venir, quel a été le principal défi à relever ?

La mise au point de notre robot. La technologie des robots autonomes dans un milieu vivant est complexe puisque la machine doit s'adapter sans

cesse à la plante qui évolue. Cette robotique intelligente exige un travail de recherche et développement continu.

Donc une équipe fournie ?

Nous allons en effet recruter sept collaborateurs, ce qui portera l'effectif d'Aisprid à 21. Des ingénieurs bien sûr, pour compléter notre équipe R&D et étendre notre gamme, mais aussi des techniciens pour l'assemblage et la maintenance de nos robots.

+ d'infos : aisprid.com

Aisprid recrute : aisprid.welcomakit.com



Nicolas Salmon, cofondateur d'Aisprid, dans ses nouveaux locaux à Atalante

Six nouveaux arrivants au Cap

Six nouvelles entreprises ont été officiellement accueillies, lors d'un petit déjeuner d'accueil, le 2 décembre à la pépinière Le Cap. Les nouveaux venus s'appellent N2 Design, Mocha production, Ipsum Brasserie, Romanesco, Inti'med, et Metanova design. Véritable tremplin pour les créateurs d'entreprise, la pépinière a généré plus de 1000 emplois depuis sa création, en 1999, pour un taux de pérennité supérieur à 90 % sur cinq ans.

Petites entreprises et commerces de proximité : 20 nouveaux pass

Pas moins de 20 Pass ont été attribués entre le 30 juin et la fin de l'année 2022 : 15 Pass commerce et artisanat et 5 Pass commerce et artisanat numérique. Au total, cela représente plus de 130 aides financières, toutes attribuées à des petites entreprises et commerces indépendants de proximité.

→ 15 bénéficiaires du pass commerce et artisanat

• **AFOUQUET COUVERTURE**

(Alexandre Fouquet) à Miniac-Morvan pour l'acquisition de matériel pour son activité de couverture zinguerie.



• **BERTRAND MACONNERIE**

(Baptiste Bertrand) au clos neuf à Saint-Guinoux pour l'acquisition d'échafaudages dans le cadre du développement de son activité de maçonnerie gros œuvre.



• **ISOBAT CONSTRUCTION**

(Hubert Joué) à La Gouesnière pour l'acquisition de matériel professionnel afin de développer son activité de construction de bâtiments isolés par l'extérieur.



• **AGATHE CERAMIQUES**

(Agathe Claquin) à la Ville Hersan à Saint-Méloir-des-Ondes pour l'acquisition de matériel professionnel, dont un nouveau four pour la fabrication de céramiques.



• **COUVERTURE NICOLAS**

(Nicolas Ciancia-Piletta) à Saint-Méloir-des-Ondes pour l'acquisition de matériel professionnel pour son activité de couverture zinguerie.



• **LECHARPENTIER ALAIN**

(Alain Lecharpentier) à Hirel pour l'acquisition d'un mini transporteur sur chenille afin d'améliorer les conditions de travail dans son entreprise de bâtiment.



• **BISTROT LEW**

(Caroline Weinle) à Saint-Méloir-des-Ondes, pour l'aménagement du local, la mise aux normes et l'acquisition d'équipements dans le cadre de la création d'un restaurant, épicerie fine, cave à vins.



• **C-S COUVERTURE**

(Quentin Claessens et Thibault Simon) à Saint-Guinoux pour l'acquisition de matériel d'échafaudage pour son activité de couverture, zinguerie, bardage et isolation.



• **LE PANIER BENEDICTIN**

(Bruno Bisson) à Saint-Benoît-des-Ondes pour l'acquisition de vitrines réfrigérées dans son épicerie d'alimentation générale.



• **LA CHAUMIERE** (Aurélie Lefebvre) à Hirel pour la remise aux normes et l'acquisition d'équipements pour son restaurant-crêperie.



• **LA TABLE DU MARAIS** (Pascal Raffray) à La Fresnais pour la modernisation de la cuisine et la mise en place du site Internet de son restaurant.



• **LV BARBER CONCEPT** (Vanessa Le Gall) à Saint-Méloir-des-Ondes pour l'aménagement et l'ameublement de son salon de coiffure - barbier pour hommes.



• **PLAISIRS ET GOURMANDISES** (David Laloy) à la Ville-ès-Nonais, pour la reprise d'activité et des biens corporels de l'ancienne boulangerie-pâtisserie La mie nonaisienne aujourd'hui nommée Plaisirs et gourmandises.



Les Pass commerce et artisanat, d'un montant maximum de 7 500 € visent à soutenir la création, la reprise, la modernisation ou l'extension de TPE (très petites entreprises) commerciales et artisanales indépendantes situées dans les communes de moins de 5 000 habitants.

• **SANTOS PLOMBERIE CHAUFFAGE** (Joaquim Ramos Dos Santos) à La Fresnais pour l'acquisition de matériels pour son activité de plomberie-chauffage



• **TURMEL PAYSAGES** (Kevin Turmel) à Lillemer pour l'acquisition de matériels de chantier pour le lancement de son activité de paysagiste.



→ 5 bénéficiaires du Pass commerce et artisanat numérique

• **CHABERT DUVAL CUISINES ET BAINS** (Maxime Sergent), ZAC de la Madeleine à Saint-Malo pour la création du site web marchand de son activité d'aménagement et vente de mobilier de cuisine et salle de bain.



• **O'DICY COSMETIQUES** (Ondine Hingant), pépinière Le Cap à Saint-Malo pour la mise en place de son site Internet avec un e-shop et une plate-forme de réservation des ateliers de cosmétiques qu'elle propose.



• **LE BERCAIL** (David Lesselin et Marlène Renault) au 10 boulevard Châteaubriand à Saint-Malo pour la création du site Internet de leur bar qui propose aussi de la petite restauration.



• **LES RITOURNAILES** (Elizabeth Gouzien), 32 rue des bas sablons à Saint-Malo pour la création d'une boutique en ligne pour son activité de création de girouettes assemblées.



• **LA CAVE D'ALETH** (Alice et Sébastien Merel), 24 quai de Trichet à Saint-Malo pour la refonte totale de leur site Internet marchand en vue de dynamiser l'activité et d'offrir davantage de visibilité à leur cave à vins.



Les Pass commerce et artisanat numérique, d'un montant maximal de 2000 €, visent à soutenir la présence sur le web (présentation, amélioration de la visibilité, commercialisation en ligne) des petites entreprises commerciales ou artisanales indépendantes, et ce dans les 18 communes de Saint-Malo Agglomération.

11^e édition de la Route du Rhum : l'Agglo a tenu le cap !

Organisation d'évènements sur tout le territoire, renforcement de l'offre de transports et du dispositif de collecte des déchets et d'assainissement (sur le village), participation aux animations sur le village, rencontres professionnelles... À évènement hors normes, mobilisation hors normes pour de nombreux agents de l'Agglomération !



Les supports d'animation de l'espace Saint-Malo Expériences, écoconçus et réalisés par les étudiants de l'Institut du design.

Les retombées économiques et médiatiques de la Route du Rhum font de cette transatlantique un évènement incontournable pour le territoire. C'est donc au titre de sa compétence en matière de participation à de grands évènements concourant à la promotion du territoire que Saint-Malo Agglomération a, comme en 2018, soutenu la Ville (partenaire premium de l'évènement) à hauteur de 240 000 €. En contrepartie, l'Agglo a bénéficié d'une présence dans deux espaces partagés avec la Ville : Saint-Malo Expériences et Saint-Malo Découvertes. Le premier, un espace d'animations et de sensibilisation au développement durable, a été conçu en partenariat avec les associations du réseau d'éducation à l'environnement que soutient l'Agglomération. Il a accueilli plus de 30 000 visiteurs. Le second, un stand sur deux niveaux partagé avec la Ville et Rennes Métropole, proposait de découvrir la destination touristique Rennes Saint-Malo via des itinéraires adaptés aux mobilités douces (vélo, kayak...), de rencontrer les 20 skippers locaux engagés dans la course lors de séances de dédicaces ou encore

d'assister à des conférences de haut niveau sur le sport, la mer, les biotechnologies... Des salles de réunion, à l'étage, ont également permis aux élus et aux autres partenaires du stand (EDF/Dalkia, la Banque des territoires et Pôle emploi) d'organiser des rendez-vous. La Route du Rhum a par ailleurs donné lieu à de nombreux autres évènements, dont deux soirées au Palais du Grand Large : l'une réunissant les agents de la Ville et de l'Agglo ; l'autre les entreprises du territoire.



Séance de dédicace de Baptiste Hulin sur l'espace Saint-Malo Découvertes.



Les agents de la Ville et de l'Agglomération, réunis le 24 octobre au Palais du grand large.



Tous les matins, une nouvelle conférence organisée par la Ville et l'Agglomération sur le stand Saint-Malo Découvertes. Celle-ci, avec Alain Bernard (4 médailles olympiques de natation) au micro, portait sur la reconversion des sportifs de haut niveau.

La Route du Rhum a traversé les 18 communes

C'est la grande nouveauté de cette édition et la ligne directrice voulue par les élus. Très tôt, les communes ont pu s'emparer de la Route du Rhum : par son trophée qui a fait le tour de l'agglomération, par un concours de décoration des espaces publics et des ronds-points qui a valu aux équipes de Miniac-Morvan de s'initier à la course au large, par des rencontres entre les skippers et les écoliers, par la diffusion de livrets d'activités et de cartes « skippers d'ici » à collectionner, etc. Faire vivre cet événement dans tout le territoire et créer la cohésion autour de la course était un véritable enjeu pour Saint-Malo Agglomération, mais l'engouement était là. Élus, agents communaux et intercommunaux,

associations, commerçants... Tous ont fait de cette édition 2022 une grande fête populaire bien au-delà du village.



Rencontre avec le skipper Benjamin Ferré, à Saint-Père-Marc-en-Poulet

De Saint-Malo aux 17 autres communes : une offre de transports renforcée

Treize jours durant, l'offre de transports en commun a été renforcée pour accéder au village. Deux services de navettes ont ainsi été proposés au départ des parking-relais Paul-Féval et à proximité de l'IUT. Le réseau de bus MAT (Malo Agglo Transports) a aussi augmenté la fréquence de ses bus, remis en service la ligne côtière 9, proposé des navettes gratuites et sans réservation pour les personnes handicapées ou encore des retours supplémentaires, en soirée, vers les communes. Le surcoût a représenté 514 000 €, supportés et répartis entre Saint-Malo Agglomération, son délégataire RD SMA et la ville de Saint-Malo. La Route du Rhum a par ailleurs été l'occasion de monter à bord

des nouveaux bus roulant au biogaz : les trois premiers, livrés quelques jours plus tôt à Saint-Malo Agglomération, auxquels se sont ajoutés deux autres bus prêtés par GRDF.



Deux bus roulant au biogaz (en plus des trois premiers livrés à Saint-Malo Agglomération) ont été prêtés par GRDF le temps de l'événement.



L'Espoir Baptiste Hulin à bord de son Class 40 Rennes Saint-Malo

Baptiste Hulin, un « Espoir » devenu réalité

« C'est ma deuxième transat, mais c'est ma première en solitaire. Je suis un peu nerveux, surtout excité, et j'ai une grande envie d'y aller », confiait Baptiste Hulin la veille du départ. « C'est clairement un rêve de gosse pour moi. Je suis super fier de porter les couleurs du grand bassin entre Saint-Malo agglomération et Rennes métropole et j'espère les faire briller le plus haut possible sur l'Atlantique et d'arriver avec. Merci à vous, merci à tous ! » Et merci à

Les services de l'agglo dans l'œil des médias

Cette année, la presse ne s'est pas seulement intéressée à la course, mais aussi à ses coulisses, et notamment aux services de l'assainissement (eh oui ! avec 1,5 million de personnes, pas question que « ça » déborde), des transports et de la collecte des déchets. Plus de 500 heures supplémentaires de travail ont ainsi été nécessaires pour que la collecte maintienne un service normal sur l'ensemble du territoire tout en s'occupant du village et des alentours, des parkings périphériques et des campings ouverts pour l'occasion. Équipes dédiées, travail de nuit (de 18 h à 1 h) pour veiller sur les points d'apport volontaire, horaires décalés, camions-grues ampliroll en renfort le week-end, moyens supplémentaires pour le tri sélectif... Il n'en fallait pas moins pour que la ville reste propre malgré une affluence qui a engendré 98 tonnes de déchets de plus par rapport à l'édition 2018.



Trois fois par jour, un camion hydrocureur vidangeait les eaux usées de quatre gros blocs et quatre petites toilettes chimiques installés sur le site.



Six points d'apport volontaire supplémentaires ont été installés sur le village de la Route du Rhum.

toi, Baptiste. Soutenu depuis 4 ans par Saint-Malo Agglomération et Rennes Métropole, partenaires-titre du Class 40 Rennes Saint-Malo et par près de 80 entreprises du réseau Mer entreprendre, le jeune skipper « Espoir made in 35 » est en effet arrivé 18^e (sur les 55 Class 40 engagés). Porté par l'écurie BE Racing, ce projet vise à détecter et à former les futurs talents tout en favorisant l'échange entre les acteurs économiques du territoire.

Touriste près de chez soi

On connaît souvent mieux les autres régions que celle où l'on vit... C'est pour y remédier que Destination Saint-Malo Baie du Mont-Saint-Michel, bras armé de l'agglomération pour l'attractivité touristique du territoire, a inscrit le développement du tourisme de proximité dans sa feuille de route.



À pied...

Les circuits pédestres permettent de belles découvertes. La boucle du GR® Tour du Pays malouin longe ainsi la côte de Saint-Malo à Cancale sur le GR® 34, pour ensuite traverser l'arrière-pays, entre Saint-Méloir-des-Ondes et La Ville-ès-Nonais, avant de remonter par les bords de Rance.

... ou à vélo ?

Terre de vélo, le Pays malouin se découvre également en pédalant. On peut rouler du Mont-Saint-Michel à Dinard, via Saint-Méloir-des-Ondes, Cancale et Saint-Malo, sur l'itinéraire de la Vélomaritime®, cette cyclorandonnée qui va de Dunkerque à Roscoff. Ou bien opter pour la Vélo 42 qui relie Arzal (Morbihan) à la Cité corsaire. Ce circuit longe le canal Ille-et-Rance, de Rennes à Dinan, puis l'ancienne voie de chemin de fer jusqu'à Dinard. L'année 2023 va aussi voir l'arrivée du Circuit des malouinières, un nouvel itinéraire fléché au départ de Saint-Coulomb. « Avec le boom de la cyclorandonnée en France, nous encourageons tous ceux qui accueillent des visiteurs à obtenir la marque Accueil Vélo », précise Pascale Choleau, responsable du pôle Ingénierie touristique de la SPL Destination Saint-Malo baie du Mont-Saint-Michel. « Il suffit d'avoir un abri vélo sécurisé, de quoi réparer les vélos et de faire la promotion des boucles

Du côté de la forêt du Mesnil, les promeneurs peuvent suivre les boucles de randonnée aménagées et balisées en partenariat avec l'Office national des forêts. Sans oublier le récent tronçon du Tro Breizh, entre Saint-Malo et Dol-de-Bretagne, et ses deux variantes : par la côte ou via les marais noirs et blancs.

cyclistes du territoire. » Avec, en prime, les cars BreizhGo, les trains TER et les bus du réseau MAT qui desservent toutes les communes de l'agglomération et les plages, les possibilités de rejoindre les circuits proposés sans prendre la voiture sont nombreuses. « Beaucoup de visiteurs locaux de notre stand de la Route du Rhum ont découvert des endroits qu'ils ignoraient à côté de chez eux », poursuit Pascale Choleau. « Nous voulons les aider à mieux connaître et apprécier leur territoire, en leur proposant des informations sur les activités sportives et culturelles locales, ou encore des services de billetterie et de transport. Nous ne sommes pas là uniquement pour les visiteurs de passage...

« Beaucoup de visiteurs locaux de notre stand de la Route du Rhum ont découvert des endroits qu'ils ignoraient à côté de chez eux »

FAIRE QUE LES GRANDS ÉVÉNEMENTS PROFITENT AUSSI AUX HABITANTS

La Route du Rock au fort Saint-Père en août, les bordées de Cancale en septembre, Quai des bulles en octobre, la Route du Rhum bien sûr, ou encore le festival Regards croisés le 17 novembre... Saint-Malo Agglomération soutient de nombreux événements, qui profitent autant à l'économie locale qu'aux habitants. Des animations gratuites pour les faire vivre sur l'ensemble du territoire, ou des transports gratuits par les bus du réseau MAT, sont ainsi proposés aux communes qui peuvent faire bénéficier les scolaires et les centres de loisirs.



Les Pagaies du Marais, nouvelle base nautique sur le canal des Allemands

Vivre, connaître, transmettre !

Alors qu'un réseau d'éducation à l'environnement impulsé par Saint-Malo Agglomération est en cours de construction et que les animations sur ce sujet sont de plus en plus plébiscitées, un autre concept a le vent en poupe dans les écoles du territoire : gérer de manière participative une zone maritime littorale de petite taille.

Déjà 6 aires marines éducatives sur le territoire

Il était une fois... en 2012 aux Marquises, des océanographes venus raconter l'immense richesse de leur environnement marin à des écoliers de l'île de Tahuata. De l'enthousiasme des enfants, qui ont créé leur propre aire marine protégée, en face de leur école, est né le concept déployé par l'Office français de la biodiversité à partir de 2016. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que ça marche ! La France métropolitaine, la Corse et l'Outre-mer comptent aujourd'hui plus de 1000 aires marines éducatives. Toutes sont gérées de manière participative, pendant au moins trois ans, par des élèves encadrés par leurs enseignants et par une structure de l'éducation à l'environnement.

À Hirel, les écoliers du Long Sillon protègent le Gravelot à collier interrompu

Créée en 2022 par l'école Le long Sillon avec le Centre de découverte de la baie du Mont-Saint-Michel (Maison de la Baie) en tant que structure référente, l'aire marine éducative d'Hirel a été créée pour sensibiliser les usagers de la baie à la protection du Gravelot à collier interrompu et plus globalement au respect du site. À noter que la Maison de la Baie accueille des scolaires et des centres de loisirs de toute l'agglomération.

Femelle et poussin Gravelot à collier interrompu en baie du Mont-Saint-Michel



À Cancale, les 4^e de René-Cassin veillent sur la plage du Verger



L'aire marine éducative de l'anse du Verger à Cancale



Les élèves du collège René-Cassin de Cancale

C'est en septembre 2021 que les 115 élèves de 4^e du collège René-Cassin ont choisi la plage du Verger pour mener à bien leur projet d'aire marine éducative avec l'association environnementale Al Lark. Après avoir rencontré de nombreux acteurs de la préservation du patrimoine naturel, participé à des ateliers (sur la mer, l'estran, la dune et la zone humide), collecté des informations sur le site et réalisé des inventaires, ils ont élaboré un plan d'action de protection en partenariat avec le Conservatoire du littoral (propriétaire du site) et le Département (gestionnaire). Ils ont ensuite passé le relais, à la rentrée 2022, aux nouveaux élèves de 4^e qui ont commencé à mettre en place des actions de protection et de sensibilisation.

4 aires à Saint-Malo et d'autres projets sur le territoire

À Saint-Malo, les 6^e des collèges Charcot et Duguay-Trouin, accompagnés d'Escale Bretagne, ont respectivement choisi le port de Saint-Malo et la plage du Minihic. Sensations littoral est aux côtés des 5^e de Chateaubriand pour la plage de l'Éventail et, depuis 2022, des CM2 de l'école de Rocabey. Un autre projet est en cours à Plerguer. Des aires terrestres éducatives se mettent aussi en place, selon le même principe.

Les rendez-vous de la transition écologique ont trouvé leur public



Les dunes, un milieu riche, complexe et fragile

En 2022, plus de 1000 personnes ont participé aux rendez-vous mensuels de la transition écologique. Organisés par l'Agglomération et la Ville de Saint-Malo sous forme de balades, de sorties et d'ateliers animés par des associations spécialisées, ils permettent de découvrir la richesse et la diversité de l'environnement local, ainsi que les actions, les gestes et bonnes pratiques pour le préserver. Les prochains rendez-vous mensuels traiteront des bons gestes pour une maison économe (27 janvier), du photovoltaïque (7 février), des trésors de la ruche (24 février), de la taille des rosiers (11 mars), de l'importance des dunes (25 mars), du potager (15 avril). Réservation conseillée sur stmalo-agglomeration.fr.

Sobriété énergétique : la première des bonnes résolutions de l'année

Fidèle à son plan Climat Air Énergie territorial et à son projet de territoire, Saint-Malo Agglomération s'est engagée dans une démarche ambitieuse de labellisation Climat Air Énergie. De nombreuses actions concrètes en découlent.

Conseiller en énergie partagé : la campagne de bilans s'achève

Neuf mois après son arrivée, Florian Coutant se félicite de l'accueil reçu dans les 13 communes qui se partagent ses services. « La présence d'un conseiller spécialisé donne la possibilité aux élus de passer à du concret et de mettre en œuvre des actions pour aller vers plus de sobriété énergétique », souligne-t-il d'emblée. Toutes les



Florian Coutant devant la salle polyvalente de la Ville-ès-Nonais qu'il va auditer en compagnie de Pierrick Bedel, responsable des services techniques de la commune.

communes ont été visitées et leurs dépenses d'énergie passées au peigne fin. Factures de gaz, de fioul et d'électricité des trois dernières années, entretien des bâtiments, éclairage public... tout est analysé. « La plupart des élus connaissaient le montant budgétaire des différents postes énergétiques, mais pas les volumes consommés, poursuit-il. Avec ce premier travail d'analyse, je vais pouvoir leur présenter un bilan plus précis sur la consommation de leurs bâtiments. » La restitution a démarré début décembre, pour s'achever en janvier. Et l'intérêt est réel dans un contexte de flambée des prix de l'énergie. Chaque restitution est donc l'occasion d'échanges constructifs sur les besoins. Florian Coutant va poursuivre ses actions par un diagnostic plus poussé de l'isolation, du chauffage ou des menuiseries des bâtiments les plus énergivores. À la suite de quoi, il proposera des scénarios de rénovation, en cohésion avec les besoins et, aussi, avec les possibilités financières des collectivités. « C'est toujours le nerf de la guerre, reconnaît-il. C'est pourquoi je m'attaque d'abord aux bâtiments communaux qui en ont le plus besoin. J'accompagne aussi les adhérents pour solliciter toutes les aides publiques disponibles. » L'année 2023 s'annonce d'ores et déjà chargée pour notre conseiller en énergie partagé.

2 159 résidences principales équipées du dispositif Voltalis



Saint-Malo Agglomération a soutenu la campagne de déploiement 2022 du boîtier Voltalis chez les particuliers qui se chauffent à l'électricité. L'opération est loin d'être anodine dans le contexte actuel, puisque ce dispositif permet non seulement des économies d'énergie, mais aussi de lisser les pics de consommation. À ce jour, 2159 logements du territoire, soit 16% des résidences principales 100% électriques, sont équipés. Depuis la première campagne en 2012, plus de deux gigawattheures (GWh) ont été effacés, soit 910 tonnes de gaz carbonique en moins dans la nature (dont 171 pour la seule année 2022). Pour les particuliers équipés, les économies d'énergie générées par l'effacement sont en moyenne de 9% (un chiffre qui augmente avec l'utilisation de l'application et d'un système de régulation installé).

LE RAPPORT DE DÉVELOPPEMENT DURABLE 2022 EST EN LIGNE

Présenté au conseil communautaire du 8 décembre dernier, avant le débat d'orientation budgétaire, ce document annuel est autant un support d'information qu'un outil d'aide à la décision. Il fait le bilan des actions conduites au titre de la gestion du patrimoine, du fonctionnement et des activités internes de la collectivité, ainsi que le bilan des politiques publiques, des orientations et des programmes mis en œuvre pour atteindre les objectifs de développement durable. On y retrouve ainsi une grande diversité d'actions : le passage aux LED de l'éclairage public dans les zones d'activité et au siège de Saint-Malo Agglomération, une étude sur la faisabilité d'ombrières photovoltaïques, de la rénovation thermique, l'avancement du projet de méthanisation des boues d'épuration et de la station bio GNV-hydrogène, etc.

Le rapport est en ligne sur stmalo-agglomeration.fr

Évolution du niveau marin à Saint-Malo : 125 années à la loupe

Pendant trois ans, Saint-Malo Agglomération et le Shom (Service hydrographique et océanographique de la Marine) ont épluché les archives pour retrouver, répertorier et traiter l'ensemble des observations des niveaux marins malouins.

En est issue une série marégraphique inédite. Cette reconstitution historique de l'évolution du niveau marin a pour but d'améliorer la compréhension et la gestion du risque de submersion marine.

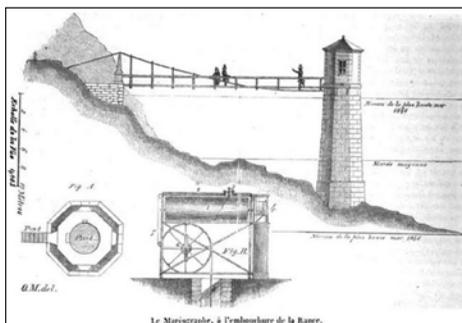
« Les études menées par le Shom nous ont permis d'améliorer de façon notable notre connaissance locale des phénomènes météo-marins à Saint-Malo. Cela n'aurait pas été possible sans les outils techniques et numériques déployés par le Shom », explique David Poncet, responsable du service Gemapi de Saint-Malo Agglomération. Dans le cadre de la première phase du programme d'actions pour la prévention des inondations (PAPI) de Saint-Malo, le Shom a en effet reconstitué une série marégraphique de la cité corsaire remontant à 1850 : un travail de fourmi qui a d'abord consisté à rechercher les archives papier conservées au Shom, au barrage de la Rance, au service historique de la Défense de Brest, à Saint-Malo et au département d'Ille-et-Vilaine. Feuilles de contrôle des marégrammes, notes, rapports, correspondances, gravures, plans et cadastres... Toutes sortes de documents, de 1835 à nos jours, ont été dépouillés, analysés, comparés. Quatre mille registres de marées et 2 000 marégrammes ont été numérisés et 125 années présentant suffisamment de données pour être exploitées ont été reconstituées. Des tempêtes historiques, jusqu'alors non décrites, ont même été identifiées.

Mieux connaître les processus à l'œuvre pendant les tempêtes

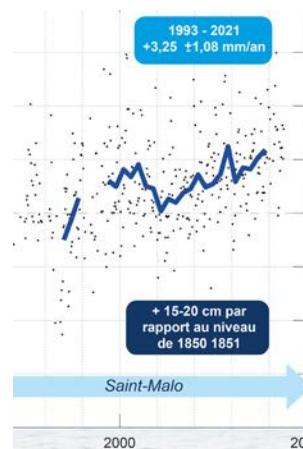
L'analyse de ces données a permis de mieux comprendre les phénomènes de marées, de surcotes et de vagues qui touchent Saint-Malo pendant les événements extrêmes. Une cartographie de précision (au mètre près) des reliefs et profondeurs du littoral malouin et de ses abords a été réalisée. D'autres mesures en mer ont mis en évidence certains processus responsables de la submersion. En outre, l'analyse des événements météorologiques sur plus de 40 ans a contribué à identifier les conditions météo-marines favorables aux submersions marines et à définir de nouveaux seuils d'alerte spécifiques à la région malouine.

Vers un système local de vigilance vague-submersion

« Les modèles numériques mis en place permettent de représenter plus finement les processus dans la baie jusqu'au pied des ouvrages de protection et donc la surcote pendant les tempêtes et d'envisager, à moyen terme, une prévision des impacts à terre des submersions à l'échelle locale », précise Héloïse Michaud, cheffe de projet au Shom. Ce système de modélisation très haute-résolution et les recommandations du Shom vont maintenant permettre à Saint-Malo Agglomération de construire un service de vigilance des submersions pour prévoir localement les impacts à terre des phénomènes extrêmes.



Construit par la direction hydraulique de Brest sur l'embouchure de la Rance, le marégraphe de Saint-Servan a fourni des données régulières de 1850 à 1917. Endommagé en août 1944 et rénové en 1970, il n'est toutefois plus utilisé. Depuis 2003, un marégraphe entièrement numérisé a pris le relais dans le port de voyageurs de Saint-Malo.



Extrait de la reconstitution historique de l'évolution du niveau marin à Saint-Malo réalisée par le Shom.
La frise complète commence en 1850.

5 AXES D'ÉTUDE POUR MIEUX COMPRENDRE ET PRÉVENIR LES RISQUES DE SUBMERSION MARINE

Piloté par Saint-Malo Agglomération, le programme d'actions de prévention des inondations (2018-2024) se compose de 11 études réparties en 5 axes : l'amélioration de la connaissance du risque, la surveillance et la prévention des inondations, l'alerte et la gestion de crise, la prise en compte du risque dans l'urbanisme, la réduction de vulnérabilité des biens et personnes et la gestion des ouvrages de protection.

Le tri plus facile, c'est plus d'emballages au recyclage

Pour le territoire de Saint-Malo Agglomération, l'extension des consignes de tri devrait se traduire par 400 tonnes supplémentaires d'emballages ménagers collectées et valorisées en 2023, soit une augmentation d'environ 4 kilos par an et par habitant. Une mesure qui entre dans le cadre de la loi anti-gaspillage et pour une économie circulaire.

Le bac jaune : le bon réflexe pour tous les emballages

« Depuis le 1^{er} janvier 2023, Saint-Malo Agglomération met en œuvre l'extension des consignes de tri qui vise à simplifier le geste de tri pour les habitants du territoire. Cette démarche va nous permettre d'augmenter le taux de captage des matières recyclables », indique Patrick Bauthamy, directeur de la collecte des déchets de Saint-Malo Agglomération. Jusqu'à présent, seuls les bouteilles et flacons en plastique pouvaient aller dans les bacs (ou dans les points d'apport volontaire) de tri. Désormais, les films en plastique, les barquettes en polystyrène, les pots de yaourt, les emballages souples, les tubes de dentifrice... sont acceptés. Inutile de les laver, il suffit de les vider, de les aplatis puis de les déposer en vrac, sans les mettre dans des sacs et sans les imbriquer. Attention, tout de même : seuls les emballages ménagers vont dans le bac jaune. Les autres ordures

ménagères continuent d'aller dans les bacs (ou dans les points d'apport volontaire) qui leur sont réservés. Idem pour les bouteilles et les bocaux en verre. Le reste va en déchèterie ou dans les points de collecte spécifiques, comme ceux du Relais pour les textiles. Les ambassadeurs du tri proposeront par ailleurs des animations près des points d'apport volontaire de l'agglomération, dans les écoles et dans différents sites, à la demande.

TROOOOP FACILE ! TOUS LES EMBALLAGES DANS LE BAC DE TRI...

2023

Saint-Benoît-des-Îles

JANVIER	FÉVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUN
1 D	1 M	1 M	1 S	1 L	1 J
2 L	2 F	2 F	2 D	2 M	2 V
3 M	3 V	3 V	3 L	3 M	3 S
4 J	4 S	4 S	4 M	4 J	4 D
5 V	5 L	5 L	5 M	5 V	5 J
6 S	6 M	6 M	6 J	6 S	6 M
7 D	7 M	7 M	7 V	7 D	7 M
8 L	8 V	8 V	8 L	8 M	8 S
9 M	9 S	9 S	9 M	9 J	9 D
10 M	10 L	10 L	10 M	10 V	10 M
11 M	11 M	11 M	11 J	11 S	11 M
12 L	12 V	12 V	12 L	12 M	12 S
13 V	13 L	13 L	13 M	13 V	13 J
14 S	14 M	14 M	14 J	14 S	14 M
15 D	15 M	15 M	15 V	15 D	15 M
16 L	16 V	16 V	16 L	16 M	16 S
17 M	17 S	17 S	17 M	17 V	17 M
18 M	18 L	18 L	18 M	18 V	18 J
19 J	19 M	19 M	19 J	19 S	19 M
20 V	20 M	20 M	20 V	20 D	20 M
21 S	21 M	21 M	21 L	21 M	21 S
22 D	22 M	22 M	22 M	22 V	22 J
23 L	23 V	23 V	23 M	23 S	23 M
24 M	24 S	24 S	24 L	24 M	24 S
25 M	25 L	25 L	25 M	25 V	25 J
26 J	26 M	26 M	26 J	26 S	26 M
27 V	27 M	27 M	27 V	27 D	27 M
28 S	28 L	28 L	28 M	28 V	28 M
29 D	29 M	29 M	29 J	29 S	29 M
30 L	30 V	30 V	30 L	30 M	30 S
31 M	31 M	31 M	31 V	31 M	31 J

Services :
 - Jour de collecte des recyclables
 - Jour de collecte des ordures ménagères
 - Collectes grandes masses
 - Vous n'avez pas de bac ? Il est cassé ? Volé ?
 Demandez votre bac sur www.saint-malo-agglomeration.fr ou si vous préférez :
 ☎ 0 800 001 051 (hors frais)
 @desnetsm.saint-malo-agglomeration.fr

Saint-Malo Agglomération - 4, rue de la Ville-Jegu - BP 11 - 35260 CANCALE - www.saint-malo-agglomeration.fr

Le centre de tri est devenu une zone de transfert



Le site malouin n'étant plus adapté à l'extension des consignes de tri, il a bien cessé comme prévu, son activité de tri au 1^{er} janvier. Il sert désormais de zone de transfert pour accueillir les emballages ménagers. L'objectif est de massifier leur acheminement vers leur nouvelle destination : le centre de tri et de valorisation de Ploufragan, agrandi et modernisé. La mise en balle des cartons, qui font l'objet d'une collecte spéciale, est également maintenue en vue de leur expédition vers les filières de valorisation.

Optimiser les différentes filières de recyclage

L'élaboration du futur plan local de prévention des déchets ménagers et assimilés commence cette année. Ce plan, qui sera présenté en 2024 aux instances communautaires, portera la vision stratégique de l'Agglomération en vue de réduire l'ensemble des déchets produits par le territoire. Il sera accompagné d'un plan d'action portant sur plusieurs domaines, dont

la sensibilisation. « En concertation avec les habitants et les acteurs locaux, nous multiplierons les actions de prévention, car ne l'oublions pas le meilleur déchet est celui que l'on ne produit pas ! Beaucoup reste à faire, par exemple pour que les vêtements collectés soient orientés vers les bonnes filières de valorisation des textiles », conclut Patrick Bauthamy.



Saint-Malo agglomération Face au défi de l'eau

Cet été, le spectre de la coupure d'eau a de nouveau plané sur la région de Saint-Malo.

Comment font l'Agglomération et ses partenaires pour anticiper ces épisodes de sécheresse de plus en plus récurrents ? Et pourquoi sommes-nous si dépendants des précipitations ?

Ressources en eau : un fragile capital à protéger

En 2022, 10 mois sur 12 ont été déficitaires en pluviométrie. Or, sur le territoire de l'Agglomération, les pluies sont cruciales pour sécuriser les volumes d'eau potable. Les deux bassins versants, du marais de Dol et de Rance-Frémur, qui alimentent la ressource en eau du territoire, sont en effet situés au nord du Massif armoricain, dont le sous-sol granitique laisse peu de place aux nappes phréatiques. Saint-Malo Agglomération dépend donc à 100 % des eaux superficielles et d'une pluviométrie qui, contrairement aux idées reçues, est plutôt inférieure à la moyenne nationale...

Quand l'eau part trop vite...

Au fil des générations, de nombreux cours d'eau du territoire ont aussi été modifiés pour aménager des parcelles et des routes rectilignes. « Il n'y a rien de pire qu'un cours d'eau qui file tout droit », assène David Poncet, responsable de la gestion des milieux aquatiques et de la prévention des inondations (Gemapi) à Saint-Malo Agglomération. « L'eau n'a pas le temps de s'infiltrer dans le sol et d'alimenter la nappe d'accompagnement de la rivière ou du fleuve. Or, c'est cette nappe, qui s'étend de part et d'autre du lit, qui réalimente le cours d'eau en période d'étiage, quand son débit est très bas. Son rôle est donc primordial pour lutter contre la sécheresse. » Les capacités de stockage et de restitution d'eau brute de ces zones humides sont telles qu'elles sont surnommées « châteaux d'eau naturels » par les spécialistes.

Appeler la nature à la rescousse

Réactiver ces zones humides est donc un enjeu majeur. Des programmes de reméandrage



Le bocage joue un rôle essentiel pour préserver la ressource en eau et améliorer sa qualité. Une dizaine de kilomètres de haies et de talus sont ainsi replantés chaque année dans le cadre du programme Breizh Bocage.

permettent à plusieurs fleuves côtiers des deux bassins de retrouver leurs circonvolutions naturelles depuis quelques années. Avec de nombreux avantages à la clé. Mieux brassée et filtrée, l'eau voit sa qualité s'accroître fortement. Le rôle d'éponge

« Il n'y a rien de pire qu'un cours d'eau qui file tout droit »

des nappes permet aussi de mieux lutter contre les inondations. Dans la même idée, en replantant et entretenant les haies et talus, le programme Breizh bocage restaure le rôle de filtration et d'épuration de l'eau par les racines. Un arbre peut capter jusqu'à 100 litres d'eau, qui sont ensuite restitués à l'atmosphère par évapotranspiration : un phénomène qui contribue à la formation des nuages. La boucle vertueuse est bouclée ! Finalement, la nature peut faire la majeure partie du travail d'approvisionnement et de dépollution de l'eau. Ce sont autant de dépenses de traitement ou d'acheminement en moins.

L'AVENIR DE L'EAU S'ENVISAGE DÈS AUJOURD'HUI

Depuis 2020, l'EPTB (Établissement public territorial du bassin Rance Frémur) mène une analyse Hydrologie, Milieux, Usages, Climat. Cette étude, qui sera terminée en 2024, passe en revue l'intégralité de la problématique de l'eau sur le territoire : quantité et qualité des eaux utilisées et restituées, évolution du climat, démographie, impacts des différents usages, solutions d'économie d'eau... « Cette analyse va surtout servir à quantifier l'impact de la démographie sur la ressource en eau du territoire, évaluer si cet impact est compatible ou non avec une gestion soutenable de l'eau et imaginer les scénarios envisageables pour qu'il le soit », résume Anne Legeay, responsable de l'EPTB. Les conclusions permettront aux élus d'effectuer les choix stratégiques qui s'imposeront.

La chasse au gaspi est ouverte !

La production d'eau potable est assurée par le service public Eau du Pays de Saint-Malo. Sa distribution est du ressort de la Régie malouine de l'eau (RME) pour la ville de Saint-Malo et du syndicat des Eaux de Beaufort pour les 17 autres communes de l'Agglomération. Tous ces organismes partagent la même conviction : la solution passe obligatoirement par la réduction des quantités d'eau consommées... ou perdues.

Fuites d'eau : on ne passe plus !

En 2010, les deux distributeurs évaluaient à 1,7 million de mètres cubes les pertes d'eau de leurs réseaux. Inacceptable pour leurs responsables, qui ont depuis lancé une grande opération d'économie d'eau. Les 1600 km de réseaux ont été divisés en 160 secteurs. Chacun est surveillé, soit par une analyse quotidienne des compteurs, soit par un système fixe qui les « écoute » dans des zones peu accessibles. Toute consommation inhabituelle qui se répète pendant 48 h déclenche une intervention. En 2021, les pertes ont ainsi diminué de plus d'un million de m³. « Le rendement des deux réseaux tourne désormais autour de 90 %, se réjouit Jocelyn Pierrard, directeur de la RME. Depuis deux ans, les volumes mis en distribution sur le réseau baissent, alors que le nombre d'abonnés augmente. Même avec la Route du Rhum, ces volumes ont diminué par rapport à 2021. » Au total, l'économie représente 50 journées de consommation de toute l'agglomération.

De simples gestes permettraient de préserver l'équivalent d'un barrage

Une fois l'exemple donné en amont, restait à sensibiliser les habitants. « De simples gestes pourraient faire économiser 20 % de la consommation totale d'un ménage, explique Séverine Bourserrie, directrice des Eaux de Beaufort. Cette réduction permettrait de préserver 1,8 million de m³, soit l'équivalent d'un barrage. » Entre autres astuces : utiliser un réducteur de débit et un sablier de quatre minutes pour la douche, rapprocher le chauffe-eau de la salle de bain, abaisser la température et la pression du ballon d'eau chaude... L'idéal serait d'arriver à 15 m³ par personne et par an de volume dit essentiel (pour se nourrir et se laver) contre



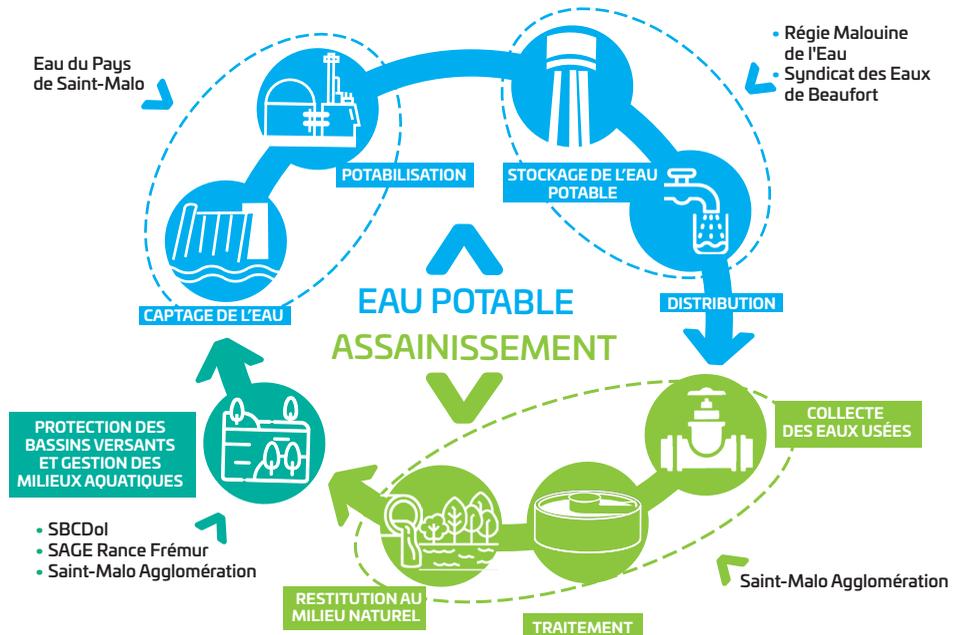
L'étang de Mireloup, l'une des 5 retenues d'Eau du Pays de Saint-Malo qui possède aussi 3 usines de production d'eau potable et 5 barrages.

25 à 30 m³ actuellement. Quant aux usages de loisir, comme le nettoyage des terrasses, ils devraient être réservés aux périodes où les barrages débordent. Un système d'alerte pénurie par SMS ou par courriel est d'ailleurs proposé aux abonnés des Eaux de Beaufort. Et ça marche ! Après une alerte envoyée à 23 000 personnes, le 23 juillet dernier, la consommation du mois suivant a baissé de 30%.



Usine de potabilisation d'Eau du Pays de Saint-Malo

LES ACTEURS DU CYCLE DE L'EAU SUR LE TERRITOIRE DE SAINT-MALO AGGLOMÉRATION





Interview

Jean-François Richeux

Président d'Eau du Pays de Saint-Malo



Aujourd'hui, sur les 9 millions de m³ consommés sur le territoire, entre un et 1,5 nous sont fournis solidairement par la retenue d'Arguenon dans le 22. Il suffirait que les usagers de l'agglomération économisent 20 % de leur consommation pour que nous soyons autonomes en eau. C'est réalisable et il faut sensibiliser tous nos concitoyens à cet effort collectif. Nous devons aussi prévoir l'avenir. La sobriété, seule, ne suffira pas à compenser la hausse démographique de 1 à 2 % par an sur le pays malouin. Il faut aller chercher de l'eau ailleurs... La réponse viendra probablement d'un panel de solutions. La plus simple sera d'augmenter nos ressources en eau, en exploitant mieux la Rance fluviale au travers du futur parc national régional commun avec le pays de Dinan. Nous étudions aussi les possibilités de recyclage de l'eau des stations d'épuration, qui permettrait de récupérer jusqu'à 2 millions de mètres cubes après traitement. Et en dernier recours, nous pourrions recourir à la désalinisation de l'eau de mer. L'eau potable est notre principale assurance santé. Et sans elle, tout s'arrête. Le combat pour sa préservation est bien l'affaire de tous.

« Notre combat : avoir assez d'eau pour un cadre de vie durable »

Assainissement : retour au naturel

Dernière étape du « cycle domestique » de l'eau, l'assainissement fait l'objet de toutes les attentions de Saint-Malo Agglomération pour protéger les milieux naturels de toute pollution.

Rénover nos réseaux et optimiser la collecte

Des inspections par caméra des réseaux sont menées en permanence sur le patrimoine de Saint-Malo Agglomération. Elles ont révélé plusieurs anomalies (affaissements, fissures, branchements non étanches ou mal jointoyés...). D'importants travaux ont donc été entrepris sur plusieurs communes du territoire, comme ceux pour séparer la collecte des eaux usées des eaux claires.

Un chantier emblématique dans le quartier du Rosais

1 100 mètres de canalisation du boulevard de la Rance et de la rue de Briselaine sont en rénovation depuis 2022, pour un budget prévisionnel de 2,3 millions € HT. En 2023, les travaux sur les 750 mètres des collecteurs du boulevard Douville et de la rue Martineau sont estimés à 960 000 € HT.

En test, le système Speed O'Clar pour réduire les risques de pollution pourrait être étendu

En cas de fortes précipitations, les réseaux d'eaux usées peuvent également être surchargés par des intrusions d'eau de pluie et perturber le bon fonctionnement de certaines stations d'épuration. Testé par Saint-Malo Agglomération, le système Speed O'Clar permet de traiter les pics de débit d'eaux arrivant à l'entrée d'une station d'épuration, lors de forts épisodes pluvieux, et de réduire significativement les risques de pollution. Il a été installé, en 2021, dans les stations de Saint-Méloir-des-Ondes et de Saint-Coulomb, et pourrait s'étendre à sept autres unités, sur les 24 que compte l'agglomération.

Une cartographie haute-précision des 1 000 km de réseaux

Avec son schéma directeur d'assainissement, Saint-Malo Agglomération va arrêter les futures

actions à mener en priorité pour maîtriser efficacement le coût de l'assainissement. « Nous avons commencé par un diagnostic global des installations », explique Nolwenn Konrad, directrice adjointe des cycles de l'eau à Saint-Malo Agglomération. « À partir de 2026, la réglementation nous oblige à géolocaliser les réseaux avec une précision de 40 cm, pour éviter tout accident lors de travaux de voirie. Nous avons profité de ce diagnostic pour réaliser un géoréférencement précis à 4 cm ! Ce relevé sera très utile pour l'élaboration de nos futurs projets d'assainissement. » Pour ce faire, les relevés ont été réalisés avec des équipements topographiques utilisés par les géomètres. Ce travail est terminé sur 16 communes. Il est actuellement en cours entre Cancale et Saint-Malo. À l'issue, les 1 000 km de réseaux, dont 600 d'eaux usées, seront définitivement répertoriés. Les premiers résultats du diagnostic sont attendus pour la fin de l'année 2023.

Le dispositif Speed-O-Clar à Saint-Coulomb



À Châteauneuf d'Ille-et-Vilaine, et après un premier traitement par la filière d'épuration traditionnelle, la création d'une zone humide permet de retraiter et de filtrer naturellement les rejets.

Se déplacer mieux, moins polluer : la mobilité durable à grands pas

Acquérir des véhicules neufs roulant au biogaz est un investissement pour la transition énergétique. Ils émettent 80 % de CO² en moins que leurs homologues équipés de motorisation diesel. À terme, dès que la technologie le permettra, c'est toutefois vers l'hydrogène et le zéro carbone que Saint-Malo Agglomération concentre son attention.

Les premiers bus au biogaz de l'Agglomération circulent

Les trois premiers bus roulant au biogaz ont été livrés à Saint-Malo Agglomération en octobre dernier. S'ils ressemblent aux autres bus, ils s'en distinguent par leur réservoir sur leur toit, par



Inauguration des premiers bus roulant au biogaz

la mention « Je roule au biogaz », et aussi par le fait qu'ils n'émettent ni fumée ni odeur et qu'ils sont plus silencieux. En circulant avec du biogaz, les émissions de gaz carbonique sont surtout réduites de 80 % par rapport à un véhicule diesel de même génération. L'émission de particules est quant à elle infime par rapport au diesel. À la fin de l'année, quand l'unité de méthanisation des boues d'épuration de Saint-Malo sera achevée, ils pourront aussi s'alimenter en biogaz produit localement. Une station multiénergie GNV/Hydrogène, composée d'une station publique et d'une station à charge lente, est en effet prévue



De l'unité de méthanisation à la station mixte bio-GNV/hydrogène, il n'y aura qu'un pas.

sur le site du dépôt de bus. Elle alimentera les véhicules de l'Agglomération (54 bus et cars et 28 bennes à ordures) au fur et à mesure de leur renouvellement par des véhicules roulant au biogaz, puis à l'hydrogène dès que la technologie sera suffisamment mature.

Hydrogène vert et zéro carbone

Les rencontres, colloques et expériences menées par certaines entreprises du territoire plaident en faveur de l'hydrogène : une énergie en laquelle croit aussi Bretagne Développement Innovation (BDI) qui a organisé, fin 2022, deux conférences sur ce sujet à Saint-Malo. La première, pendant le forum économique breton du 31 août, a permis de constater les avancées dans la Région. Plus de 40 projets et de nombreux acteurs y sont déjà identifiés et un annuaire des projets d'hydrogène renouvelable en Bretagne est en ligne sur le site de Bretagne Développement Innovation. La seconde, le 27 octobre au Palais du Grand Large, portait principalement sur la décarbonation du transport maritime. Elle a toutefois permis à Gilles Lurton de s'exprimer

sur la part à jouer des collectivités locales pour décarboner, aussi, les transports terrestres : « Parvenir vraiment à un système de mobilité totalement décarboné, c'est notre volonté. Dès que nous avons été élus au mois de juillet 2020, nous avons mis en place un projet de territoire. Nous avons fédéré l'ensemble des 18 communes de l'Agglomération autour de ce projet de territoire et sa principale ambition, c'est l'environnement, c'est le développement durable. Nous savons que notre système de transport actuel pollue encore trop l'atmosphère. Et demain, nous allons passer à un nouveau système qui va nous permettre de mieux respirer dans toutes nos villes. »

PLUS DE 800 AIDES ATTRIBUÉES POUR L'ACHAT D'UN VÉLO ÉLECTRIQUE

L'aide de Saint-Malo Agglomération qui permettait aux habitants du territoire d'être remboursés jusqu'à 120 € pour l'achat d'un vélo électrique (400 € pour les vélos cargos et tricycles électriques) a connu un franc succès. 249 dossiers ont été reçus en 2021 et 601 en 2022. Ce dispositif local a pris fin au 31 décembre 2022, mais les ménages (et notamment les plus précaires) peuvent encore bénéficier des aides que l'État a prolongées en 2023.

Concertation :

qu'attendez-vous de votre réseau de transports ?

La délégation de service public du réseau MAT prendra fin le 31 août 2024. Comment mieux répondre aux besoins des habitants ? Aux défis du quotidien et à ceux de la transition écologique ?
La concertation qui va démarrer fin février, et qui se poursuivra jusqu'en juin, servira de point d'appui aux élus pour définir le contenu du cahier des charges du prochain contrat.

C'était une attente du projet de territoire : lancer une concertation pour établir un état des lieux du réseau, faire remonter le ressenti et les besoins des usagers, de la société civile, des acteurs économiques, des élus. Il faut dire que depuis l'arrivée du délégataire RD SMA, en 2019, le contexte a bien changé : « RD SMA a vécu la crise sanitaire et les confinements qui ont vidé les bus (jusqu'à -96 % de fréquentation), le télétravail qui a généré de nouvelles habitudes, ainsi que le manque de conducteurs et le retrait du sous-traitant Avenir Atlantique avec, pour conséquence, une dégradation de l'image du réseau », rappelle Pascal Bianco, vice-président en charge des déplacements, des transports, des mobilités.

Rebattre les cartes

Depuis, la fréquentation est revenue, RD SMA s'est réorganisée avec un nouveau directeur et un nouveau sous-traitant, mais « les attentes sont différentes et le réseau ne répond plus aux besoins, poursuit le vice-président. On doit s'interroger sur ce qui bloque, sur ce que doit et peut être le service rendu à la population. La concertation est faite pour nous y aider. » Confiée à deux cabinets (l'un spécialisé dans la conception et l'accompagnement de débats publics, l'autre dédié à la communication publique), cette concertation va durer jusqu'en juin.

Le réseau de bus, mais aussi l'intermodalité

Dans un premier temps, le questionnaire proposé aux habitants* et aux entreprises va permettre de recueillir les ressentis et les attentes sur le réseau de transports en commun, et aussi sur les autres modes de transport utilisés en intermodalité avec le bus (covoiturage, location de vélo, rabattement vers les gares...). À partir



de mars, ce seront des ateliers. Ils devraient d'abord être organisés par public (élus des communes, mondes économique et associatif, société civile, usagers...), puis par secteur géographique afin de confronter les visions, de discuter, d'envisager des plans d'action. Enfin, une grande réunion publique de restitution aura lieu en juin. « Cette concertation devrait permettre de répondre aux questions suivantes : quel réseau voulons-nous pour l'agglomération ? Quelles sont les priorités d'amélioration dans un contexte financier contraint ? Des lignes périurbaines plus développées ? Des bus plus rapides ? Des tarifs préférentiels ? Des lignes et horaires adaptés au personnel des entreprises ? Veut-on inciter à

moins prendre la voiture ? C'est par la discussion et l'échange que nous construisons le réseau de transport de 2024 », conclut Pascal Bianco.



* questionnaire papier disponible dans certains lieux publics et en ligne sur une plateforme spécifique.

Le premier projet de futur PLH validé en conseil communautaire

Présenté en conseil communautaire le 8 décembre dernier, le premier projet du futur programme local de l'habitat (PLH) a été arrêté par les élus de Saint-Malo Agglomération. Il devrait être opérationnel au cours du second semestre pour une durée de six ans. L'enjeu ? Réaffirmer la fonction résidentielle du territoire.

Progression des prix, « spécialisation » dans l'accueil des touristes, résidents secondaires et populations aisées en ce qui concerne les résidences principales : ces tendances qui concernaient surtout le littoral gagnent l'ensemble du territoire. « Le risque, si on ne les infléchit pas, précise Marie-France Ferret, vice-présidente en charge, notamment, de l'habitat, est de perdre des jeunes ménages, puis des familles, des actifs... Ce serait désastreux, humainement, mais aussi pour l'équilibre de nos communes et de nos équipements. À terme, des écoles ou des équipements sportifs pourraient être remis en question s'il n'y a pas un renouvellement de la population et une diversité sociale et générationnelle. » L'élaboration du projet de 3e PLH, menée en concertation avec les élus et les communes, vise donc à rééquilibrer les fonctions résidentielle et touristique. Et pour plus d'efficacité, elle s'est concentrée sur deux orientations.

Première orientation : agir sur l'offre par la maîtrise foncière et l'attractivité du parc existant

L'objectif est de produire plus de 5 000 logements nouveaux sur six ans, 55% de résidences principales conventionnées (en accession et en locatif). La requalification du parc existant, notamment dans les copropriétés, est aussi prévue. L'un des objectifs est de permettre aux actifs de se loger en sachant que le manque de logements est aussi un frein à l'embauche.

Seconde orientation : le « vivre ensemble »

Cela nécessite de favoriser l'acceptation sociale de la production (qualité du bâti, intégration au paysage, participation citoyenne...) et de créer les conditions de ce « vivre ensemble ». Les publics « fragiles » doivent notamment pouvoir se loger et changer de logement en fonction de leurs besoins (famille qui s'agrandit, vieillissement...).

De l'approbation à l'adoption définitive du PLH

Arrêt du projet par Saint-Malo Agglomération

8 décembre 2022



Transmission pour avis aux 18 communes et au PETR du Pays de Saint-Malo

19 décembre 2022



Retour des avis du PETR et des 18 communes

19 février 2023



Nouvelle délibération de Saint-Malo Agglomération, transmission aux préfets de département et de région, saisine du comité régional de l'habitat et de l'hébergement (CRHH)

6 avril 2023



Suivront l'avis du CRHH et du préfet, puis une troisième délibération de Saint-Malo Agglomération pour adoption définitive au cours du 2^e semestre 2023.

Les enjeux du PLH

- Équilibrer la production de logements à l'échelle communautaire
- Favoriser la production de logements, en renouvellement ou en dent creuse, sur les centres-bourgs et centres-villes
- Maîtriser l'évolution des résidences secondaires au profit des résidences principales
- Mobiliser les communes et tous les autres acteurs dans l'élaboration et la mise en œuvre du PLH
- Prendre en compte la dimension énergétique et écologique

127 logements locatifs sociaux livrés en 2022

Les programmes sont majoritairement réalisés par Émeraude habitation et la Rance. Deux autres opérateurs sont présents sur le territoire : Néotoa, qui fait construire 14 logements à Saint-Jouan-des-Guérets et 20 à Saint-Père-Marc-en-Poulet (livraisons prévues en 2023 et 2024) et Aiguillon construction, qui vient d'en livrer 20 à Saint-Malo.

Une cinquantaine de personnes ont aménagé en décembre aux Terrasses de Paramé, d'Aiguillon construction à Saint-Malo.



Au Puits Saliou à Plerguer, trois logements locatifs sociaux ont été livrés par La Rance en 2022.



À Cancale, les 20 logements locatifs sociaux de L'Embarcadère d'Émeraude habitation devraient être livrés fin 2023.



Loi Climat et Résilience : le dilemme des copropriétés

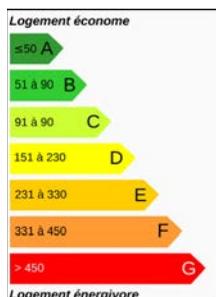
Gel des loyers des logements classés F et G selon le diagnostic de performance énergétique depuis août 2022; interdiction de louer les pires passoires thermiques (classés en G et dont la consommation d'énergie finale dépasse 450 kWh/m²/an) depuis le 1er janvier; audit énergétique des maisons et monopropriétés F et G obligatoire en avril pour les ventes; plan pluriannuel de travaux des copropriétés de plus de 15 ans dès 2024, etc. Les évolutions de la loi Climat et Résilience du 22 août 2021 vont peser lourdement sur les propriétaires et les bailleurs, notamment sur les copropriétés. Il faut par ailleurs compter cinq à

sept ans pour mener à bien un projet de réhabilitation en copropriété contre un à deux ans pour une maison individuelle. Et pendant ce temps, le coût des matériaux ne cesse d'augmenter, les

dégradations s'accroissent (renchérissant le prix des travaux).

Trois programmes pour accompagner les copropriétés

Pour aider des copropriétaires souvent désemparés, Saint-Malo Agglomération a mis en place un programme opérationnel préventif d'accompagnement des copropriétés (Popac) avec l'opérateur Soliha. Ce dispositif, qui concerne les communes de Cancale, Saint-Jouan-des-Guérets, Saint-Malo et Saint-Méloir des-Ondes, prévoit un accompagnement en ingénierie financière et méthodologique afin de limiter les difficultés. Un deuxième dispositif, qui est le volet copropriété de l'opération programmée d'amélioration de l'habitat (OPAH), concerne les 18 communes du territoire. Enfin, une OPAH Copropriétés dégradées concerne 10 quartiers de Saint-Malo dans le cadre du programme Action cœur de ville. Par ailleurs, une balade thermique (et cela ne concerne pas que les copropriétés) aura lieu à La Gousnière le 22 février à 18h (plus d'infos sur stmalo-agglomeration.fr



Le maintien à domicile, l'autre enjeu de la rénovation

En 2022, dans le cadre de l'OPAH intercommunale qui s'adresse aux propriétaires occupants et bailleurs, Soliha a visité environ 150 logements sur l'ensemble du territoire. 61 % de ces visites ont concerné la précarité énergétique, 33 % l'adaptation du logement à l'âge ou au handicap,

les 6 % restant visant des travaux mixtes. L'OPAH a permis d'intervenir dans 75 % des cas pour réaliser des travaux destinés à compenser ou à prévenir la perte d'autonomie afin que les personnes concernées puissent continuer de vivre chez elles.

L'OPAH intercommunale



Propriétaires occupants

30 logements indignes ou très dégradés

210 logements en précarité énergétique

161 logements adaptés à l'âge ou au handicap

29 logements faisant l'objet de travaux mixtes



Propriétaires bailleurs

10 logements indignes ou très dégradés

10 logements dégradés

10 logements en précarité énergétique

Chiffres clés

66

copropriétés conseillées (représentant 950 copropriétaires)

20 %

d'entre elles éligibles aux aides de l'Anah (qui exigent un minimum de 75 % de résidences principales)

3 copropriétés

de 4 à 6 logements chacune, accompagnées vers un projet de travaux

De 37 à 40 %

d'aides aux travaux

Campagne de détection du radon en cours

En Bretagne, environ 20 % des décès par cancer du poumon seraient attribuables au radon : un gaz radioactif issu de la désintégration naturelle de l'uranium présent dans les roches granitiques, dont le sous-sol breton est garni.

Incolore et inodore, il peut remonter à la surface, s'infiltrer dans les maisons et s'y accumuler en cas de mauvaise aération. Dans le cadre d'une campagne de détection, l'agence régionale de santé Bretagne a distribué, gratuitement, des dosimètres aux personnes volontaires vivant en maison individuelle, 111 dosimètres ont été distribués dans l'Agglomération. Résultats cet été ! L'opération, en partenariat avec la maison de l'habitat du pays de Saint-Malo, entre dans le cadre d'une action programmée pour les prochaines années œuvrant pour la qualité de l'air.

Autour de l'hippodrome, le quartier se redessine

Mieux relier le quartier au reste de la ville, gommer les enclaves et les fractures urbaines entre les secteurs concernés (Étrier, Marville et Alsace Poitou) et faire de l'hippodrome le cœur vert du projet, en y intégrant des cheminements, des espaces verts et des activités de loisirs sont les principales lignes du projet de renouvellement urbain du quartier prioritaire de Saint-Malo.

Ça marche pour Alsace – Poitou

Le 10 novembre dernier, les habitants, les membres du conseil citoyen, le comité de quartier de la gare, ainsi que les associations les Marteaux du Jardin et du Goéland étaient invités à participer à une visite en marchant afin d'exprimer et de partager leurs attentes sur le projet de requalification de l'ensemble Alsace Poitou. Cette démarche de coconstruction est



L'hippodrome, poumon vert et identité du quartier, est l'élément central du renouvellement urbain. Il devrait s'agrémenter de voies vertes, d'espaces verts et d'activités de loisirs.

la première étape du diagnostic menée par le groupement composé du cabinet d'architecture Latitude et de l'agence Univers (spécialisée en architecture paysagère) qu'Émeraude Habitation a choisi pour assurer la maîtrise d'œuvre du projet

de requalification. Cette phase de diagnostic va se poursuivre avec des ateliers de concertation. Un calendrier du projet de travaux sera ensuite établi, à la fin du 1^{er} semestre 2023.



Diagnostique en marchant, le 10 novembre 2022

La reconstruction de l'étrier commence

À l'Étrier, la démolition de 84 logements appartenant à Émeraude Habitation début 2022 va laisser la place à environ 60 logements diversifiés dans un environnement plus vert et plus ouvert. En complément, la construction d'un foyer d'accueil de 44 places pour l'Adapei (Association départementale de parents et amis qui agissent pour l'intérêt des personnes en situation de handicap) permettra d'accueillir les

résidents de l'actuel foyer des quatre-pavillons qui n'est plus aux normes. La livraison de cette première construction est prévue pour 2024. Les logements dans les nouveaux îlots devraient être livrés en 2025 et 2026.

Le futur foyer d'accueil de l'Adapei



Insertion et cohésion sociale

Moins spectaculaires que les opérations de renouvellement urbain, l'insertion et la cohésion sociale n'en sont pas moins les deux autres piliers essentiels du contrat de ville. Les initiatives se multiplient et se structurent. Les projets s'affinent.

Près de 12 000 heures d'insertion en 2022

En 2019, Saint-Malo Agglomération signait une charte locale d'insertion prévoyant de réserver au moins 5 % des heures travaillées sur les chantiers financés par l'Anru (agence nationale pour la rénovation urbaine) à un public éloigné de l'emploi et résidant sur le quartier prioritaire. Cette charte est à l'origine des clauses sociales inscrites dans les marchés publics des opérations concernées. Vingt-cinq personnes, totalisant 7 785 heures d'insertion, ont été recrutées dans ce cadre en 2022. Des opérations non financées par l'Anru ont également fait l'objet de clauses sociales avec 27 personnes supplémentaires concernées pour 3 843 heures d'insertion.



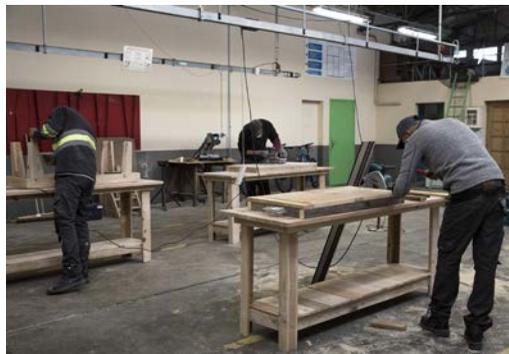
Parmi les chantiers concernés par les clauses sociales : la démolition de l'Étrier de voies vertes, d'espaces verts et d'activités de loisirs.

Solide, solidaire et créateur d'emplois : un projet avec et par les habitants

De quel lieu, de quel service auriez-vous besoin ou envie ? Après avoir été posée aux habitants, la question a fait l'objet, fin 2022, d'ateliers de restitution et de créativité avec les bailleurs et les acteurs institutionnels et associatifs du territoire. S'agira-t-il d'un espace de lien social ? D'un espace avec des services et commerces de proximité ? La réflexion se poursuit en ce début

Des ateliers pour se remobiliser en douceur

Dans un local mis à disposition par l'AFPA, une femme et cinq hommes en situation de grande exclusion ont intégré, en octobre, le dispositif Premières heures. « Premières heures est une étape pour les personnes très éloignées de l'emploi, pour lesquelles un contrat de 26 heures dans un chantier d'insertion classique constitue une marche trop haute », explique Arnaud Gillais, responsable territorial des Compagnons Bâtisseurs de Bretagne qui portent le chantier d'insertion. « Ici, ces personnes souvent sans abri bénéficient d'un contrat de quatre mois, évolutif en nombre d'heures et renouvelable, pour reprendre confiance, se réadapter à leur rythme au monde du travail et accéder aux droits dont elles sont éloignées. » De fait, c'est sous le regard bienveillant de Julien Madec qu'elles s'initient au travail du bois. Saint-Malo Agglomération participe financièrement au dispositif dans le cadre du Contrat de ville. Une convention a aussi été signée pour permettre aux Compagnons Bâtisseurs Bretagne de récupérer des palettes collectées par le service des déchets afin de les transformer en mobilier. Vingt personnes devraient être accompagnées, d'ici la fin 2023.



Appel à projets : UNE SECONDE SESSION AU FIL DE L'EAU

Lancé chaque année par Saint-Malo Agglomération, l'appel à projets annuel du contrat de ville se termine au 31 janvier, mais les porteurs de projet peuvent encore postuler, de mars à octobre, dans le cadre de la programmation complémentaire et sous réserve des crédits disponibles.

Plus d'infos sur www.stmalo-agglomeration.fr (rubrique Politique de la ville)

Le sport, c'est bon pour la santé !

Le sport est un enjeu fort de santé publique. C'est pourquoi Saint-Malo Agglomération multiplie les actions et les partenariats pour que tous les publics puissent pratiquer des activités physiques et sportives. Cela passe aussi par le maintien de l'ouverture d'AquaMalo à l'heure où de nombreuses piscines plus énergivores ont dû fermer.

Favoriser la pratique sportive

Cela pourrait être une liste à la Prévert, tant les animations sportives soutenues par Saint-Malo Agglomération sont nombreuses, notamment dans le quartier de la politique de la Ville (La Découverte, Poitou et Espérance) où l'objectif



est de permettre à tous de pratiquer des activités physiques. Lutter contre la sédentarité, c'est ainsi la raison d'être des Échappés du sport, deux ateliers hebdomadaires que So Sport Évasion coconstruit avec des adultes en situation de précarité. La participation annuelle est de 5 € pour les habitants du quartier prioritaire (110 € pour les autres). Sport Mer Santé utilise son bassin mobile pour faire des animations adaptées aux besoins : se familiariser avec l'eau, vaincre son appréhension, prévenir les risques de noyade.... Signalons aussi la Caravane du sport de l'Ufolep35 qui passera à nouveau par le quartier prioritaire, l'été prochain, pour faire découvrir des animations sportives et culturelles inédites. Chaque année, l'Office des sports et du nautisme (OSEN) mobilise par ailleurs les clubs sportifs pour organiser les Quartiers en



vacances : multisport, tir à l'arc, basket, tennis de table, arts du cirque, parkour, char à voile, yoga, plongée, etc. La programmation 2023 n'est pas finalisée, mais elle promet d'être variée ! Et ce ne sont que quelques exemples parmi d'autres...

Performance énergétique et sobriété : la recette d'AquaMalo pour rester ouvert

Grâce à ses bonnes performances énergétiques, AquaMalo a pu maintenir l'ensemble de ses activités quand d'autres piscines, un peu partout en France, ont été obligées de fermer. Face à l'explosion des prix de l'énergie, certaines auraient dû doubler, voire tripler, leurs tarifs ! Mais ce ne sont pas seulement le gaz et l'électricité qui flambent. L'eau, le bois-énergie, les salaires... Tout augmente et la hausse des frais de fonctionnement d'AquaMalo a rendu inéluctable celle de ses tarifs. L'augmentation, au 1er janvier, est d'environ 8 % (soit 6,70 € au lieu de 6,20 € l'entrée en basse saison pour un résident adulte du territoire), le prix restant inchangé pour les scolaires et pour les associations et clubs sportifs. Une hausse, donc, très contenue dans

le contexte actuel. Vice-président en charge, notamment, des équipements sportifs et de loisirs, Joël Hamel précise aussi que : « Sans cette augmentation, Saint-Malo Agglomération devrait, contractuellement, verser une compensation de 228 000 € à Récréa ». La collectivité et son délégataire n'ont par ailleurs pas attendu la crise pour travailler à un plan de sobriété énergétique : « Nous avons commencé à optimiser les plages de chauffage, explique Joël Hamel. Nous avons réduit le traitement d'air la nuit, ainsi que l'éclairage extérieur et des galeries techniques. Ce sont des économies très significatives. On a aussi bâché le bassin nordique pour limiter son utilisation. Et nous poussons Récréa à optimiser sa filière bois, car le combustible de la chaudière, c'est du bois

à 80 % ». Résultat : l'établissement ne prévoit pas de fermer ses portes, sauf du 6 au 19 mars inclus, pour cause d'arrêt technique annuel obligatoire.



Le Swimcross, qui avait rassemblé plus de 140 personnes en 2022, sera reconduit en juin prochain.

Le MAPE, aux côtés des assistants maternels

Alors que les demandes de modes de garde explosent sur le territoire, le nombre d'assistants maternels a reculé de presque 15 % en trois ans. Méconnaissance du métier, prix de l'immobilier, inquiétudes sur les horaires décalés ou le travail isolé... les causes de cette baisse sont multiples. Le service Malo Agglo Petite Enfance (Mape) est à pied d'œuvre depuis bientôt 4 ans pour inverser la tendance.

« Dès le début, l'accueil a été positif », se souvient Solenn Hervé, l'une des six animatrices du relais Malo Agglo Petite Enfance, dont le siège est situé sur Châteauneuf d'Ille-et-Vilaine. « Avec près de 300 assistantes maternelles en activité sur notre secteur, il y avait une vraie attente en termes d'échanges et d'accompagnement. Elles ont vite adhéré aux nouveaux espaces d'activité et de rencontres que nous leur avons proposés. Depuis septembre, il nous est même arrivé de devoir refuser du monde sur des matinées d'accueil ou spectacles. » Un succès qui se justifie aussi par la variété des services spécifiques proposés par le Mape. Veille administrative, accompagnement à la formation, conférences, soirées d'échanges, etc., le Relais est devenu un partenaire incontournable et bienvenu dans le quotidien des professionnels de l'accueil individuel. « Travailler seul chez soi peut devenir pesant si on n'est pas accompagné », reconnaît Solenn Hervé. « Notre mission est donc d'aider les assistants maternels à éviter l'isolement et de les accompagner dans leur développement

« Travailler seul chez soi peut devenir pesant si on n'est pas accompagné »

professionnel. Ils ont droit à la formation, à la médecine du travail et notre réseau est à leur disposition pour répondre à leurs questions et les aider. Ils ne sont pas seuls ! »

Un Relais bien identifié par les familles

Avec une augmentation de 30 % du nombre de sollicitations de parents en deux ans, le Relais s'impose définitivement comme un vrai service de proximité dans le paysage malouin de la Petite Enfance.



Des animatrices du Mape dans leur « caverne aux trésors » des matinées d'éveil. De gauche à droite : Aurélie Jamet, Élodie Breton, Maelys Muzdjic (en stage) et Solenn Hervé

Informations pratiques sur les modes d'accueil individuels et collectifs, accompagnement du particulier employeur et du salarié..., le Mape est aussi devenu une porte d'entrée pour la recherche d'un mode d'accueil. Une mission pas toujours facile pour les animatrices, parfois confrontées à l'angoisse des parents : « Notre rôle n'est pas de leur trouver des places, mais de les orienter vers les structures d'accueil qui peuvent répondre à leurs besoins », rappelle Solenn Hervé. « Nous avons bien conscience des difficultés auxquelles se heurtent les familles. Ce qui ne fait que renforcer notre volonté de promouvoir ce métier et de donner envie à plus de personnes de devenir assistant maternel. »

Le programme bien chargé du Mape

- 500** matinées d'éveil par an, durant le temps scolaire (soit 14 par semaine sur 13 communes)
- 4** soirées d'échanges professionnels par an
- 3** conférences par an sur des thèmes liés à la petite enfance
- 18** formations des animatrices du Mape par an
- 12** spectacles lors des 3 temps forts annuels (fêtes de l'automne, de l'hiver et de l'été)

Au plus près des besoins des étudiants et des entreprises

Pour renforcer l'attractivité d'un pôle d'enseignement supérieur qui gagne chaque année en notoriété, Saint-Malo Agglomération renforce l'amélioration des conditions d'accueil et d'étude des jeunes, et soutient l'émergence de formations adaptées aux besoins des entreprises locales. Déclinaison de la politique de la collectivité sur ce sujet, le 2^e Schéma local de l'enseignement supérieur et de la recherche sera mis en place en 2023.

Le premier Schéma local de l'enseignement supérieur et de la recherche (2015-2019) de Saint-Malo Agglomération avait défini 36 actions pour accompagner le développement de l'enseignement supérieur. Plus d'une vingtaine sont aujourd'hui en place ou en cours, comme le chéquier Activ'étudiant ou l'ouverture d'un BTS Biotechnologies au lycée Maupertuis en collaboration avec le lycée public maritime. Le deuxième Schéma sera élaboré selon les mêmes axes forts : accueil des étudiants, soutien à la recherche et à l'innovation, soutien aux formations propices au développement du territoire. Toutefois, afin d'être encore plus près des besoins des étudiants et des entreprises, une étude est en cours. Ses conclusions seront communiquées aux élus au printemps et permettront d'élaborer ce nouveau document stratégique.



1^{re} promotion de la formation post-licence en 2 ans : Design des transitions et conception biomimétique à l'Institut supérieur de design

supérieur et de la recherche. Sécurité de l'éolien off-shore (Cesame-ENSM), BTS Professions immobilières (Faculté des Métiers - CCI), licence pro Destinations touristiques d'affaires et clientèles internationales (La Providence), post-licence Design des transitions et conception biomimétique (Institut supérieur de design) ont ainsi été ouverts ou certifiés en 2021 et 2022. En s'installant sur le campus à la rentrée prochaine, l'École nationale supérieure maritime conforte aussi son ancrage malouin. « Nous accompagnons également Rennes 1 dans sa volonté de faire du pôle informatique de Saint-Malo une de ses antennes stratégiques », précise Joël Hamel.

De bonnes conditions de vie et d'apprentissage

« L'attractivité de notre territoire passe par l'attention portée à ses étudiants, poursuit-il.

Nous portons une attention particulière à leur mobilité, avec une offre de transports en commun qui doit être en phase avec leurs usages. » Le futur restaurant universitaire, également espace d'échanges et de mutualisation, sera aussi un équipement phare du campus. Il devrait ouvrir à la rentrée 2025 : « L'étude de programmation sera lancée sous peu, annonce Joël Hamel. Et nous continuons à proposer aux étudiants ou à soutenir des activités ludiques, culturelles, sportives, et leurs initiatives via le comité étudiant. » Le logement reste toutefois un point compliqué, même si la construction par La Rance de la résidence étudiante Le Campus, en 2018, a permis de répondre à une partie de la demande. Une résidence privée ouvrira à proximité en 2024.

Perspective du futur bâtiment de l'ENSM



Des formations innovantes et/ou liées aux besoins de l'économie locale

« Nous souhaitons continuer à valoriser les atouts et spécificités du territoire : la mer, les nouvelles technologies, le tourisme, l'environnement... SMA apporte son soutien aux projets de formation qui y sont liés », affirme Joël Hamel, vice-président en charge de l'enseignement

Le lycée ISM - La Providence sur le campus de Saint-Malo



Les 6 priorités du comité étudiant par ordre d'importance

- **1^{re}** : Permettre de réduire le coût de la vie
- **2^e** : Améliorer et adapter de l'offre de transport
- **3^e** : Faciliter l'accès au logement à prix abordable.
- **4^e** : Favoriser la convivialité étudiante et améliorer la sociabilité entre étudiants des différents établissements
- **5^e** : Faciliter la recherche de jobs et de stages
- **6^e** : *Créer un espace dédié aux jeunes (notamment pour les moments festifs).*

Des capuchons antidrogue distribués à l'occasion d'Activ'Campus

Proposée par le précédent comité étudiant, mise en œuvre par Saint-Malo Agglomération à l'occasion de la journée Activ'Campus et soutenue par le CROUS Bretagne, la distribution de capuchons antidrogue pour les verres a été très appréciée. Étonnant ? Pas tant que ça tant la crainte d'être drogués à leur insu est devenue forte, comme l'expliquent ces étudiants : « Nous les jeunes, on le voit. Tous ceux qui vont en boîte, dans les bars en parlent. On le voit dans les médias... Alors si on peut avoir des petits moyens de se sentir plus rassurés, des capsules, comme ça, à mettre au-dessus du verre, c'est tout bête, mais ça aide. C'est rassurant de savoir que quelqu'un ne va pas mettre quelque chose dans notre verre et c'est bien de donner ça à une journée étudiants. Ça nous touche directement, c'est une très bonne idée. Ça permet de voir que les jeunes sont entendus et puis qu'il y a des gens qui essaient de résoudre le problème ! »



C'est parti pour le 2^e comité étudiant

Lancé en 2021, composé d'étudiants impliqués dans la vie associative ou délégués de classe, le comité étudiant a deux grands objectifs : faire en sorte que les différentes associations se rencontrent et que les jeunes participent à la mise en place d'actions qui leur sont dédiées. En avaient découlé la color run ou l'achat, par Saint-Malo Agglomération, de 400 capuchons antidrogue distribués à l'occasion de la journée Activ'Campus du 6 octobre 2022. Les participants au 2^e comité étudiant, qui s'est réuni le 29 novembre dernier, ont repris le flambeau de leurs prédécesseurs afin de valider les priorités et les premières actions à mettre en place tout au long de l'année scolaire 2022-2023. Parmi les idées en réflexion : soutenir une alimentation saine en lien avec les producteurs locaux, faire profiter les étudiants de bons

de réduction et de bons plans dans les enseignes de la vie courante, créer un compte Instagram « Étudiants de Saint-Malo Agglo » pour partager les bons plans, les soirées, les infos, etc. La color run a par ailleurs été reconduite. L'Agglomération soutient également les projets des associations étudiantes par le biais de subventions.



Activ'Campus, le 6 octobre 2022 à AquaMalo



Activ'Campus, le 6 octobre 2022 à AquaMalo

Une idée sportive pour mon territoire ?

L'an dernier, les étudiants avaient planché sur le thème du logement.

Cette année, Une idée pour mon territoire se penchera sur les pratiques sportives.

L'événement se déroulera les 31 janvier et le 1^{er} février au lycée ISM - La Providence..

Le nouveau **stmalo-agglomeration.fr** vient de sortir

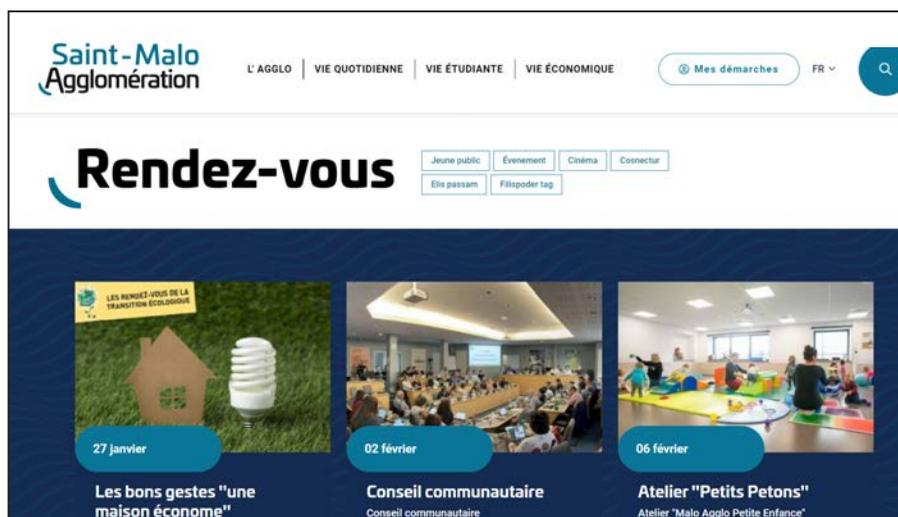
La refonte totale du site web était inscrite au budget 2022, dans le cadre du projet de territoire. Après un an de travail, le nouveau site est désormais en ligne. Un site pensé, avant tout, pour les habitants.

Il porte le même nom que son prédécesseur, stmalo-agglomeration.fr, mais la ressemblance s'arrête là. Après 15 ans de bons et loyaux services (une longévité exceptionnelle quand on sait que la durée de vie moyenne d'un site web est, en moyenne, de quatre à cinq ans), l'ancien site de Saint-Malo Agglomération a été complètement refondu et pas seulement en matière de design. Développé par Stratis, agence web spécialisée dans le secteur public, le

nouveau site respecte le règlement général de la protection des données, les normes d'accessibilité et l'environnement grâce à une conception et à un hébergement écoresponsable. Entièrement pensé pour l'utilisateur, il propose des informations pratiques, des services et des démarches en ligne avec la possibilité de se créer un espace personnel sécurisé ou encore un agenda des événements donnant la possibilité de s'inscrire.



Conçu en responsive design, le nouveau site s'adapte à toutes les tailles d'écran. Indispensable quand on sait que plus de 60 % du trafic web passe par les mobiles !



Autre nouveauté : les événements de l'Agglo, avec un formulaire d'inscription en ligne quand c'est nécessaire

Démarches simplifiées et sécurisées

Dans le cadre de la numérisation des services publics, plusieurs démarches étaient déjà proposées en ligne : la déclaration de la taxe de séjour, les déclarations d'urbanisme... Le nouveau site propose toujours un accès vers ces services. Il va également proposer des formulaires simplifiés en ligne, notamment en matière d'assainissement et de déchets (par exemple, pour demander un bac ou déclarer un incident). Ces formulaires sécurisés arriveront directement

aux services concernés. D'autres démarches sont facilitées, en matière d'emploi, par exemple, avec un accès aux offres de l'Agglomération, et aussi sur tout le territoire. Un co-marquage du site service-public.fr, c'est-à-dire l'intégration des données nationales aux rubriques du site de l'Agglo, permet par ailleurs d'apporter des réponses complémentaires sur des sujets aussi divers que les aides au logement, les emplois francs ou la création d'une association.

Crédibles et utiles : les sites web des collectivités plébiscités

Publiée en novembre 2022, la 7^e édition du baromètre Epiceum & Harris Interactive de la communication locale témoigne d'une confiance renforcée dans l'information des collectivités locales et montre la place grandissante de leurs sites internet. Leur fréquentation est en effet repartie à la hausse, entre 2020 et 2022, et atteint désormais 67 % d'utilisateurs déclarés. La covid-19 n'y est sans doute pas étrangère, mais alors qu'une sorte de défiance s'est instaurée vis-à-vis des émetteurs d'information traditionnels, les collectivités locales ont su convaincre : 2/3 des Français se sont sentis bien informés par ces dernières sur la crise sanitaire. L'une des explications réside sans doute dans la qualité d'une information de proximité plus pratique que polémique. Près de six Français sur 10 déclarent utiliser les pages officielles de leur collectivité pour s'informer et près de la moitié vont sur leur page Facebook. Plus largement, les supports « officiels » des collectivités locales sont, en moyenne, davantage utilisés pour s'informer localement que les « non officiels » de même nature : l'écart varie de 8 à 20 points selon les supports.

86 % des répondants à l'enquête utilisent les sites internet des collectivités locales pour y trouver des informations de proximité

85 % les utilisent pour réaliser des démarches administratives en ligne



Que recherchez-vous ?

Grands projets | Projet de territoire | Plan climat-air-énergie | Concertation



Je demande un bac



Je déclare un incident de collecte



Je déclare ma taxe séjour



Je demande une autorisation d'urbanisme



Les autres démarches

Accédez à l'ensemble des démarches !

Les principales démarches en ligne, immédiatement accessibles depuis la page d'accueil. Moins de clics, c'est aussi un moindre impact pour l'environnement.



L'objectif est de faciliter la relation avec les usagers

Alexis Ferrand

Consultant en stratégie digitale chez Silaos* (société spécialisée dans l'expertise et la performance de dispositifs digitaux)

La crise sanitaire a-t-elle accéléré la transformation numérique des collectivités ?

Considérablement ! De nombreuses communes et intercommunalités se sont retrouvées démunies pour assurer une continuité de service en l'absence d'accueil physique.

La priorité, ce sont donc les usagers ?

Tout à fait. Et l'organisation administrative des services ne doit pas prévaloir à la structuration des informations ! Les démarches en ligne doivent être immédiatement accessibles pour faciliter le quotidien des administrés. De nombreuses administrations travaillent actuellement sur la mise en place d'un portail citoyen : un seul compte utilisateur pour réaliser plusieurs démarches en ligne. L'objectif

« L'organisation administrative des services ne doit pas prévaloir à la structuration des informations ! »

est vraiment de faciliter la relation avec les usagers. Cette transformation digitale impacte également le quotidien des agents qui voient leur métier évoluer rapidement.

À quels autres défis les collectivités sont-elles confrontées ?

Trop de sites internet ne sont encore que peu accessibles pour les personnes en situation de handicap. Il s'agit pourtant d'une obligation légale. Le numérique impacte également l'environnement et les sites internet de collectivités n'y échappent pas. De nombreuses bonnes pratiques peuvent être mises en place facilement pour diminuer leur empreinte carbone. Le Gouvernement vient d'ailleurs de publier un référentiel général d'écoconception.

Et pour ceux qui ne sont pas à l'aise sur Internet, une Maison France Services flambant neuve à Cancale

C'est dans l'ancienne trésorerie de Cancale, entièrement rénovée, que la maison France Services a emménagé le 2 janvier. « Nos missions restent inchangées, mais nous avons désormais deux espaces de confidentialité », expliquent Marie-Aude Youinou et Manuela Legros, les deux médiatrices. Si les dossiers complexes sont basculés à un correspondant du service concerné, 95 % des cas sont réglés sur place. Il est fortement conseillé de téléphoner (au 02 99 89 61 37) avant de venir, pour connaître les documents à ne pas oublier.

Maison France Services 11, résidence de Bel-Event à Cancale et dans les permanences (Plerguer, St-Coulomb, St-Méloir-des-Ondes).



De gauche à droite, Jean-Luc Beaudoin, maire de Plerguer ; Pierre-Yves Mahieu, maire de Cancale ; Philippe Brugnot, sous-préfet ; Gilles Lurton, président de Saint-Malo Agglomération et Jean-Michel Fredou, maire de Saint-Coulomb, ont officiellement inauguré la maison France Services, le 10 janvier 2023.



De gauche à droite, Manuela Legros et Marie-Aude Youinou, médiatrices à France Services Cancale, ont vu l'affluence augmenter depuis l'ouverture du nouveau point d'accueil.

NOS COMMUNES ONT DU TALENT



Cancale

Dominique Carré, programmateur-régisseur de l'Amérance

Guitariste autodidacte formé au gré des rencontres, Dominique Carré a dirigé plusieurs formations de jazz manouche. Il met aujourd'hui ses talents à profit au sein du pôle culturel et associatif de l'Amérance en proposant une programmation variée, entre tradition et modernité. Il souhaite que ce lieu devienne un espace d'échanges et de rencontres.



Châteauneuf-d'Ille-et-Vilaine

Premier Tech, expert mondial en biofiltration

Situé dans la ZA de Doslet, le siège européen de cette entreprise leader en solutions durables du traitement des eaux usées et réutilisation de l'eau de pluie emploie plus de 150 personnes. Y sont fabriquées des cuves de stockage utilisant des fragments de noix de coco (plutôt que des filaments) : une solution novatrice et écologique pour dépolluer l'eau et la filtrer.



Hirel

Charles Richard, champion de surfcasting

C'est à l'âge de 7 ans que Charles Richard a commencé à pratiquer, en famille, le surfcasting : un terme anglais qui signifie littéralement « jeter dans la vague ». L'objectif est de lancer, depuis le bord de mer, une ligne plombée le plus loin possible vers le large. Charles est arrivé 4^e de sa catégorie au dernier Championnat de France.



Le Tronchet

L'Élixir, la taverne médiévale fantastique

Simon et Alice, lauréats du Pass commerce et artisanat en 2021, ont ouvert le bar restaurant de leurs rêves. Soirées et menus thématiques, jeux de plateau, jeux artisanaux, zombicides, concerts, conteurs, conférences... ces deux passionnés enchantent aussi leurs clients avec une cuisine à base de produits locaux.



Lillemer

Françoise Grall, Lill'aux herbes

Françoise a suivi une formation en herboristerie avant de créer son entreprise en 2019. Dans son jardin de 6 000 m², cette productrice bio fait pousser toutes sortes de plantes aromatiques et de fleurs comestibles, dont elle fait des bouquets, huiles, sirops, pesto, tisanes... qu'elle vend aux restaurateurs, sur les marchés et en coopérative.



Miniac-Morvan

Le cercle celtique En Dériole

Connaissez-vous le Clos-Râtel ? Ce pays de tradition entre Dol-de-Bretagne et Saint-Malo compte 21 communes, dont Miniac-Morvan. Fiers de leur terroir, les danseurs du cercle celtique d'En Dériole mettent en valeur son patrimoine culturel et confectionnent leurs tenues de scène sur la base d'archives et témoignages.



Saint-Jouan-des-Guérets

Handipétanque : les joueurs de Demain j'ai 20 ans se préparent

108 triplètes se sont affrontées lors du 15^e tournoi de handipétanque organisé par l'association Demain j'ai 20 ans, qui accueille des adultes en situation de handicap. Trois de ses représentants (Killian, Corentin et Marine) ont fini 10^e. Ils se préparent maintenant pour la nouvelle édition prévue le 23 mai 2023.



Saint-Guinoux

Un café de mère en fille

Au *Café de la place*, quatre générations de femmes se succèdent depuis presque un siècle et demi. Marie-Françoise, la tenancière actuelle, a modernisé le café tout en conservant l'âme du lieu. Sa mère, Marie, 86 ans, passe encore régulièrement saluer les clients dans une ambiance conviviale.



Saint-Malo

Haut en Couleurs

Cette grande fresque sur le thème de l'océan, du plancton et de l'humain est visible au 5, rue du Pérou dans le quartier de la Découverte. Elle a été réalisée, cet automne, par une dizaine d'habitants accompagnés par les artistes Héol et Blossom. Initié par COEF180, le projet Haut en Couleurs sera renouvelé en 2023.

Artistiques, sportifs, scientifiques, héroïques, historiques, talents du cœur, d'hier et d'aujourd'hui, parfois méconnus... Ils témoignent de l'extraordinaire diversité de notre territoire. SMA Magazine vous propose d'en découvrir quelques-uns, un talent par commune au gré de l'actualité ou de nos découvertes, pour un panorama éclectique, insolite et unique du territoire.



La Fresnais

Daniel Le Duigou, espoir du football

C'est à l'âge de 6 ans que Daniel a choisi le football comme sport de prédilection en intégrant le club US La Baie de la Fresnais. À la suite d'un arrêt de but au penalty, il a découvert sa vocation de gardien de but. Repéré par différents clubs bretons, il a intégré le centre de formation de Nantes et espère devenir footballeur professionnel.



© CC BY-SA 4.0

La Gouesnière

Et si Saint-Patrick était d'ici ?

Le 17 mars, on fête le Saint-Patrick. Et si le saint patron des Irlandais était Breton, et même Gouesnérien ? Selon la légende, il aurait été enlevé à 16 ans à Bonaban par des pirates, puis vendu comme esclave en Irlande, et le lieu de Bannaven Taberniae apparaît dans les Confessions du Saint. Pour certains experts, il s'agirait de Bonaban, aujourd'hui rattachée à La Gouesnière.



La Ville-ès-Nonais

Les écuries des Perrières, une passion familiale

Pas de doute, Vanessa et Michel Aubé, qui ont créé leur centre équestre en 1995, ont su transmettre leur passion à leurs trois enfants, tous férus d'équitation. Le benjamin est même champion de France par équipe en saut d'obstacles. Le centre compte plus de 200 adhérents et 55 chevaux.



Plerguer

Mathilde Troude, championne de boccia

Mathilde, 20 ans, plerguerquoise et étudiante en biologie, a été sacrée vice-championne d'Europe de boccia aux Jeux paralympiques Jeunes de Finlande en 2022. Véritable passionnée, elle pratique la boccia depuis ses 13 ans. Cette discipline d'origine gréco-romaine, inspirée de la pétanque et des échecs, requiert stratégie et précision.



Saint-Benoît-des-Ondes

La Petite Cène

Ce tableau que l'on peut admirer au-dessus du maître-autel de l'église est une copie de l'œuvre de Philippe de Champaigne conservée au Louvre. Réalisée au XVII^e siècle dans l'école de peinture que dirigeait Jean-Baptiste de Champaigne, neveu du peintre, elle aurait été ramenée de Paris au XVII^e siècle par Monsieur du Tillet, propriétaire de la Seigneurie de la commune.



Saint-Coulomb

Les amis de l'île du Guesclin : faire vivre le fort et l'îlot

« Je suis le fantôme de Jersey » chantait Léo Ferré dans « La mémoire et la mer », un texte écrit lors de ses séjours sur cet ancien fort médiéval qu'il avait acheté en 1959. Féro de musique, son actuel propriétaire, Serge Porcher, a créé l'association Les amis de l'île du Guesclin pour préserver et partager le fort à travers des animations culturelles et musicales.



Saint-Mélor-des-ondes

Martine Durand Gassel, souffleuse de verre

Il y a de cela 34 ans, Martine ouvrait son Atelier du verre avec le soutien de la commune. Accompagnée de son équipe majoritairement féminine, elle accueille dans sa boutique-galerie plus de 10 000 personnes par an et leur transmet sa passion pour ce métier d'art spectaculaire qui fascine toutes les générations.



Saint-Père-Marc-en-Poulet

Le moulin de Beauchet, lauréat du Loto du Patrimoine

Ce moulin à marée a été construit en 1882 à la place d'un ancien moulin en bois détruit par un incendie. Il n'en est pas moins l'un des plus anciens ouvrages du genre dans la région et a produit de la farine jusqu'en 1981. Inscrit aux Monuments historiques, il a été lauréat du loto du Patrimoine et va recevoir 90 000 € pour sa restauration et celle de sa digue.



Saint-Suliac

Michel et Janick, fondateurs de la Maison des collections et de la vie locale

Grâce à leurs lectures et aux éléments rapportés par les habitants, Michel Brut, le conservateur, et Janick Potier, l'initiateur, font revivre avec passion le quotidien de la vie d'autrefois. Ce musée de 500 m² présente ainsi des reconstitutions de scènes de la vie courante de Saint-Suliac aux XIX^e et XX^e siècles.

TROOOOP FACILE !

TOUS LES EMBALLAGES DANS LE BAC DE TRI...



Une question ?



CITEO

0 800 801 061

Service & appel
gratuits

stmalo-agglomeration.fr